

Génétique & reproduction



COPELSO INFOS N° 73 DÉCEMBRE 2016



Dossier

**Capter et fixer
la valeur ajoutée
à travers la coopérative**

Les techniciens de votre coopérative à votre service

TARN		
VILF. ALBI	BURON Christelle	05 63 54 32 00
CORDES	PUPO Romain	05 63 60 65 34
REALMONT	GROS Nicolas	05 63 56 66 35
MIRANDOL	SAULIERES Angélique	05 63 76 36 75
Itin.	SALLIER Pierre	-
TANUS	ESTEVENY Serge	05 63 53 40 94
MURAT/VEBRE	DOAT Caroline	05 63 37 14 15
ST PIERRE TRIVISY	-	-
et COUPIAC	GAYRAUD Pierre	05 63 50 47 63
Itin.	BERINGUIER Hervé	-
GRP CASTRES	BOYER Cindy	05 63 72 40 10
-	BARENTON Michel	-
SOUAL	FRAYSSE Patrick	05 63 72 35 87
MAZAMET	GALTIER Eric	05 63 61 89 88
GRP RABASTENS	DOMAIN Francine	05 61 83 71 97
TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
Itin.	GOUTELLE Philippe	-

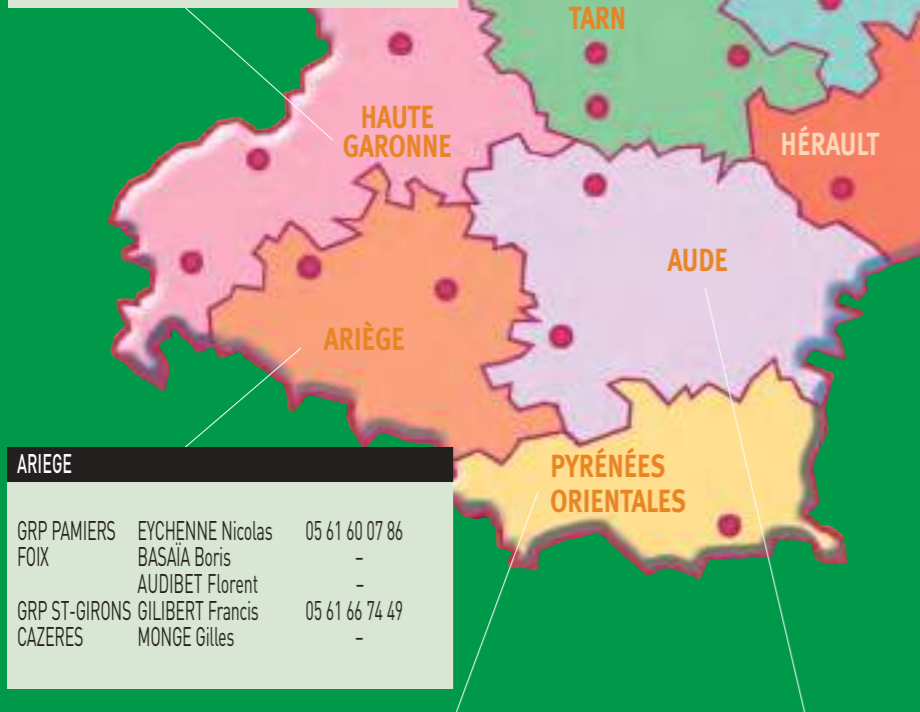
DIRECTEUR	
SAINT BLANCAT Mathieu	05 63 82 52 04

TRANSPLANTATION	
DI SCALA Dominique	05 63 82 52 05
LACAZE Vincent	05 63 82 52 05

ANIMATEURS	
ZONE NORD	
COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
POUGET Serge	05 65 71 42 17
ZONE SUD	
FAURE Romain	05 63 82 52 00
TARN	
MAYAR Jean-Christophe	05 63 82 52 25

AVEYRON		
BARAQUEVILLE	ALARY Joël	05 65 69 06 60
CARCENAC	BOUSQUET Gilles	05 65 69 01 61
NAUCELLE	HOT Emmanuel	05 65 72 09 05
Itin.	FABRE Aurore, BOUZAT Raphaël	-
RIEUPEYROUX 1	COUZI Jean-Michel	05 65 29 39 62
RIEUPEYROUX 2	LACAZE Jeremy	05 65 65 67 44
LAFUILLADE	VERGNES Bastien	05 65 65 51 75
Itin.	PRONZAC Florian	-
GALGAN	SALVETAT Philippe	05 65 63 72 63
MONTBAZENS	BLANCHARD Michel	05 65 45 63 35
VILLENEUVE	PUECHBERTY Mathieu	05 65 81 96 14
VILLEFRANC. R.	MALGOUYRES Julien	05 65 45 05 97
Itin.	CRISTOL Sébastien	-
DECAZEVILLE	CARREL Gilles	05 65 64 06 88
MARCILLAC	BOUDOU Jean-Luc	05 65 42 05 10
MONTROZIER	ALBOUY Emmanuel	05 65 71 49 05
RODEZ	POUGET Serge	05 65 71 42 17
Itin.	BRUNEL Raphaël	-
SEVERAC	DROUHET Jacques	05 65 71 66 22
ESPALION	BONNAUD Daniel	05 65 44 11 96
St GENIEZ	MOTILLON Eric	05 65 48 88 91
Itin.	THIBAUT Guillaume	-
ENTRAYGUES	TURLAN Michel	05 65 44 59 87
STE GENEVIEVE	-	-
MUR DE BARREZ	CLAMENS Christophe	05 65 66 03 54
Itin.	FERRIERES Julien	-
TREMOUILLES	DURAND Grégoire	05 65 69 43 63
CURAN	VIELLEDENT Benoît	05 65 69 50 59
ARVIEU	DELMAS Ludovic	05 65 46 76 59
Itin.	FABRE Aurore, BOUZAT Raphaël	-
REQUISTA	-	-
et COUPIAC	St JUST J. Bernard	05 65 46 27 60
ST AFFRIQUE	BOUTEILLE Rémi	05 65 49 26 06
Itin.	BERINGUIER Hervé	-
Itin. Aveyron	CHARTIER Bastien	-

HAUTE-GARONNE		
SUD	PEYTAVIN Julia	05 61 98 73 29
H ^{TE} GARONNE	GAYOU Michel	-
itin.	FIGAROL Julien	-
-	TAPIE Emilien	05 61 89 13 34
-	SUSPENE Nicolas	-
itin.	NOGUEZ Sonia	-
GRP TOULOUSE	CHABBERT Alexandre	05 63 28 23 50
RABASTENS	FLOUCAT Jean-François	05 34 66 10 86
Itin.	GOUTELLE Philippe	-



ARIEGE		
GRP PAMIERS	EYCHENNE Nicolas	05 61 60 07 86
FOIX	BASAIA Boris	-
-	AUDIBET Florent	-
GRP ST-GIRONS	GILIBERT Francis	05 61 66 74 49
CAZERES	MONGE Gilles	-

PYRENEES ORIENTALES		
SAILLAGOUSE	ARRO Jean-François	04 68 04 56 92

AUDE		
PUIVERT	-	-
SAISSAC	ROUSSEL Alain	04 68 20 80 09
Itin.	AUDIBET Florent	-

POUR CONTACTER L'INSEMINATEUR DE VOTRE ZONE

La fiabilité du répondeur téléphonique n'est pas de 100%, notamment à cause de certaines lignes téléphoniques et de l'opérateur. N'hésitez pas à renouveler votre appel si votre inséminateur n'est pas intervenu dans les délais habituels.





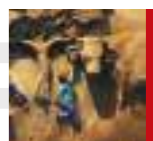
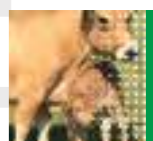
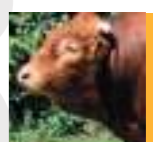

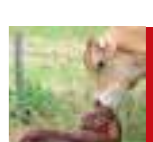
« Non, l'élevage n'est pas mort »

C'est dans les situations difficiles que nous devons nous serrer les coudes et tous ensemble affronter les nouveaux défis que la société nous oppose. Ne laissons pas les autres parler à notre place. Notre métier demeure un des plus nobles. La qualité et la sécurité alimentaire sont omniprésentes dans les assiettes de nos concitoyens. Avec en prime, des tarifs qui permettent à chacun de pouvoir se nourrir convenablement mais ne prenant pas en compte nos véritables coûts de production. Nous élevons nos troupeaux avec passion et pour la plupart des éleveurs avec amour. L'attention quotidienne portée à notre cheptel fait partie de nos valeurs. Osons une nouvelle ambition pour l'élevage. Notre coopérative, nourrie de notre histoire pour savoir d'où l'on vient, est tournée vers l'avenir. Elle a pour ambition de servir ses adhérents, leurs besoins, donc leurs intérêts. Conscient des difficultés conjoncturelles rencontrées par ses adhérents, le Conseil d'Administration de la coopérative a décidé de reconduire à l'identique les tarifs de mise en place et de génétique pour cette nouvelle campagne. Les efforts de gestion et l'implication active de l'ensemble des salariés de votre coopérative au service de la génétique et de la reproduction de votre exploitation ont permis :

- le maintien de nos tarifs de mise en place pour le quatrième exercice consécutif,
- le maintien de nos tarifs de génétique pour le cinquième exercice consécutif,
- la reconduction de notre politique de ristourne au travers de FIDEL'IA et de la remise IA multiples pour un montant de l'ordre de 5% du chiffre d'affaires inséminations.

Concernant l'ensemble des services complémentaires qui vous sont proposés, leur tarification reste là aussi inchangée pour la campagne 2016/2017. Cela est permis par une maîtrise des charges identiques à celles que tout éleveur est amené à réaliser dans son exploitation. Mais attention aux fausses économies. L'investissement génétique par insémination, dans un élevage, reste largement supportable comparativement aux avantages induits. Il ne représente que 1 à 3% des recettes de l'élevage. Nous avons consacré dans ce nouveau numéro une large place aux témoignages d'éleveurs qui ont réussi avec l'aide de leur coopérative à capter de la valeur ajoutée. Nous démontrons ainsi le retour sur investissement permis par l'investissement génétique. Ces reportages sont une source d'espoir et de motivation. Des marges concrètes de progrès existent. Aux éleveurs de les utiliser.

Le président de COOPELSO
René Garrigues

Editorial		1
Actualités		2/7
Vie de la Coop		8/10
Dossier : Valeur ajoutée		11/40
Fiches conseils		41/48
Vie pratique		49/52
Constat de gestation		53

Génétique & reproduction

Le Journal, 81580 Soual
Tél. 05 63 82 52 00, Fax. 05 63 82 52 01
www.coopelso.fr



● Editeur : COOPELSO Le Journal - 81580 SOUAL
● Directeur de la publication : Mathieu Saint-Blancat
● Rédacteur en chef : J.C. Mayar
● Crédit Photographique : COOPELSO, Soldi, AURIVA, Charolais Univers, Créalim, Union Aubrac, EVOLUTION, FOTOLIA
● Réalisation : Patrice de Ferluc
● Impression : Art & Caractère. ISSN 1622-9819 Dépôt légal : à parution.

Monitoring

Surveillance des vêlages

COOPELSO propose les solutions de surveillance des vêlages SMARTVEL du groupe coopératif EVOLUTION. Un succès qui ne se dément pas.

Une utilisation très simple

SMARTVEL est un système de détection des vêlages basé sur l'activité des vaches ou des génisses dans les trois dimensions de l'espace. C'est le premier système non invasif de détection des vêlages prenant en compte les séquences comportementales spécifiques de la mise-bas. SMARTVEL permet d'accroître la rentabilité des élevages en réduisant à la fois le taux de mortalité des veaux et les troubles de santé associés aux vêlages difficiles. Avec SMARTVEL, confort et sérénité sont de mise. L'éleveur est prévenu par téléphone du début de la phase d'expulsion du veau et ne se déplace plus inutilement. Une nouvelle alerte est également adressée 2 heures après le déclenchement du vêlage si celui-ci n'est pas terminé.

SMARTVEL est à la fois un concentré de technologie et un outil d'une grande simplicité d'usage. Le capteur qui permet de suivre le vêlage est installé verticalement en haut de la queue de la vache, à

l'aide d'un simple adhésif. La technologie embarquée analyse les mouvements de l'animal en temps réel. Lors d'un vêlage, un appel vocal informe l'éleveur du début du travail et un SMS lui indique le numéro de capteur concerné. Deux versions sont disponibles : une version in-door en bâtiment et un modèle out-door qui fonctionne sur batterie et peut être installé à l'extérieur.

Ce système non-invasif, particulièrement innovant, ne demande aucune rigueur particulière en termes d'hygiène. Il peut donc être réinstallé sur une nouvelle vache, immédiatement après avoir été retiré d'une autre sans risque sanitaire.

Le capteur est opérationnel dès sa mise en place. Il peut détecter un vêlage même dans les minutes qui suivent son installation. La mise en veille des capteurs est d'une grande simplicité, il suffit de les stocker sur le dos lorsqu'ils ne sont pas utilisés. Ils redémarreront automatiquement dès qu'ils sont réinstallés. ■

GAEC DE LA POUCHOUNE A ALPUECH (AVEYRON)

« Pas cher et efficace »

Avec près de 200 vêlages assurés par le SMARTVEL dans la première année de fonctionnement, Frank Balitrand porte un regard avisé sur cette solution de monitoring : « Avant le mois de décembre 2015, nous n'avions aucun système de surveillance des vêlages. Je me levais toutes les nuits voire plusieurs fois par nuit car je gère seul les vêlages. C'est vraiment l'excès de fatigue qui m'a décidé. » raconte l'éleveur. Avec sept capteurs, placés le jour du vêlage jusqu'à une dizaine de jours avant, l'éleveur est en mesure de surveiller tous les vêlages. Il poursuit : « Désormais, je ne me lève que lorsque le SMARTVEL me prévient. Je fais confiance au système car il fonctionne bien. Il m'a même averti qu'une vache faisait un retournement de matrice après son vêlage. C'est simple d'utilisation et la pose est facile à mettre en œuvre. Les capteurs sont en alerte tout de suite après les avoir posés. Mon père était septique au départ et aujourd'hui tout le monde est très content. Ramené au nombre de vêlages réalisés, le SMARTVEL n'a pas un coût excessif. » ■

IDENTITÉ

Franck Balitrand, son épouse et son père

- 120 Aubrac et 60 Charolaises
- Vêlages de fin décembre à fin avril
- Installation SMARTVEL le 23 décembre 2015

GAEC DES FARRIERES A ESPALION (AVEYRON)

« Smartvel est largement amorti »

Sylvain Baldit revient sur la décision de s'équiper d'une solution de surveillance des vêlages : « En novembre 2015, au cours d'une nuit, mon père et moi nous étions levés quatre fois pour surveiller une vache. Et au matin, on a retrouvé le veau mort. On s'est dit que ça suffisait. En plus, la période des vêlages est une période de stress. » Le jour suivant, rendez-vous était pris avec Eric Dejean, technicien monitoring à COOPELSO qui disposait d'un kit disponible. « La nuit qui a suivi la mise en route du SMARTVEL, trois vêlages ont eu lieu. Tout s'est très bien déroulé. Maintenant, quand on arrive après avoir reçu l'alerte vêlage, dans les 3/4 du temps, les vaches ont fait la poche des eaux, sinon c'est qu'il y a un gros veau. Nous avons fait plus de 50 vêlages sans souci. » notent Sylvain et son père qui poursuivent « Le SMARTVEL est facile d'utilisation et la pose du capteur à la queue est très simple. On capte plusieurs bâtiments et même plus de 500 m à l'extérieur. Avec le SMARTVEL, on revit. Nous sommes plus tranquilles quand les animaux vêlent. On sauve des veaux car on est toujours là à temps. » Ce qui fait dire à Lucien Baldit que cet investissement est un « vrai cadeau de Noël. » ■

Sylvain et Lucien Baldit « Avec le SMARTVEL, on sauve des veaux et on a le confort de vie en plus. »



IDENTITÉ

Sylvain Baldit et son père Lucien

- 70 Aubrac
- Vêlages de novembre à avril
- Installation SMARTVEL le 26 novembre 2015



Lancement du premier système d'aide à la détection des chaleurs en allaitant

Le système HEATIME est un outil de monitoring complet qui permet de détecter les chaleurs, piloter la reproduction du troupeau, suivre la santé des animaux et gérer la conduite alimentaire. Ce système est le leader mondial du monitoring en élevage laitier et près de 3500 éleveurs sont déjà équipés en France.

Après plusieurs années de recherche, le système HEATIME a été adapté et validé en élevage allaitant. Avec plus de 90% des chaleurs détectées, il permet d'optimiser les performances de reproduction du troupeau. HEATIME est un produit SCR, le N°1 mondial du monitoring qui bénéficie d'un savoir-faire et d'une fiabilité inégalés en monitoring d'élevage. HEATIME est le système le plus vendu au monde.

Simple à utiliser

Avec l'agrandissement des cheptels et l'augmentation des performances, la conduite des troupeaux est plus difficile. HEATIME est le 1^{er} système de monitoring capable d'aider l'éleveur à prendre la bonne décision sur les aspects de reproduction, de nutrition et de santé des animaux. HEATIME permet de détecter les chaleurs et de suivre la rumination des animaux 24 heures sur 24 et tous les jours de l'année. Les données d'activité et de rumination sont transmises à un système intelligent autonome et connectable également sur les ordinateurs et le web.

Crédit texte et photos Evolution

Collier + capteur



Box HEATIME

IDENTITÉ

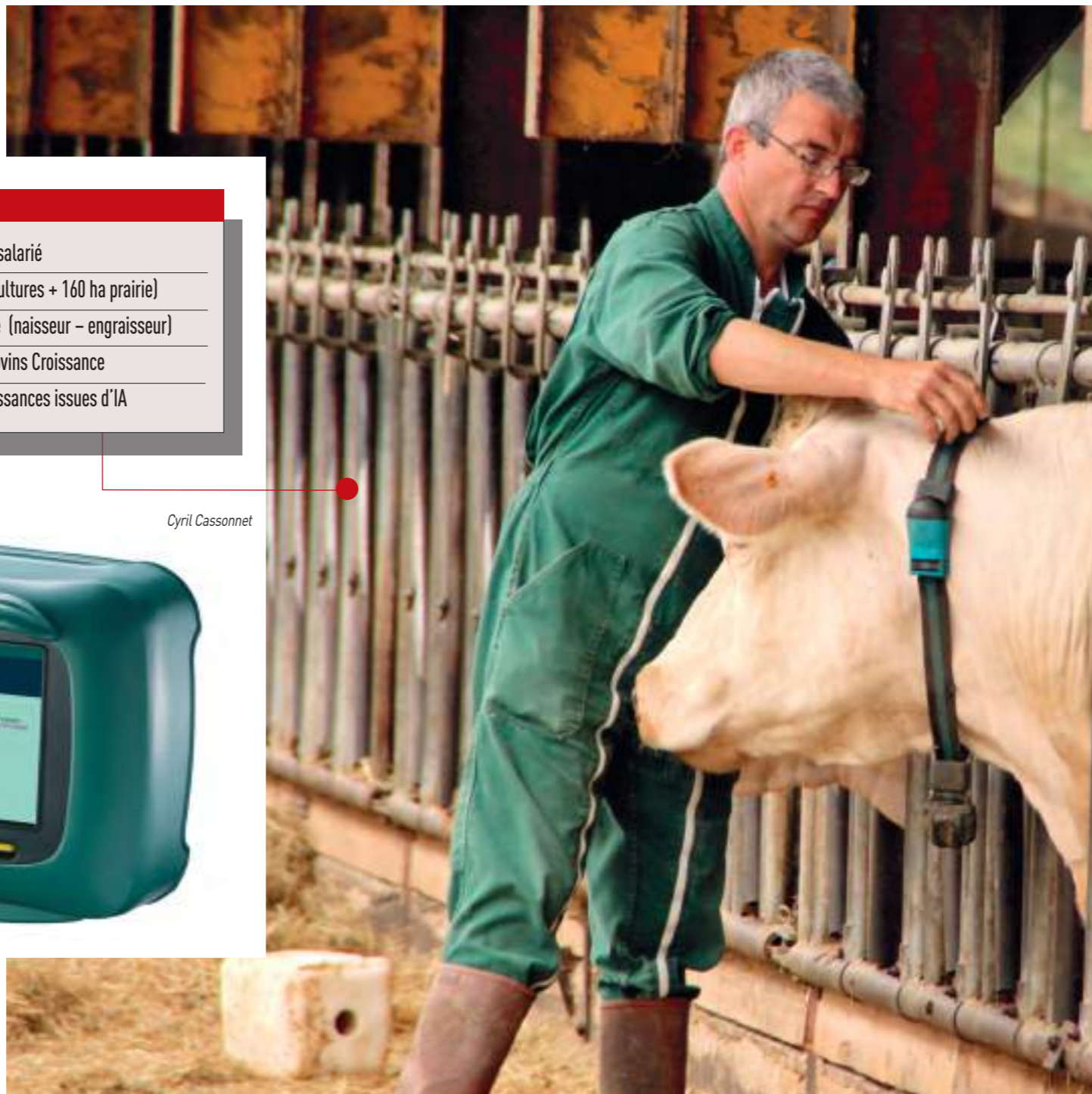
GAEC à 2 associés et 1 salarié

- 325 ha SAU (165 ha cultures + 160 ha prairie)
- 175 mères Charolaise (naisseur - engraisseur)
- Troupeau inscrit à Bovins Croissance
- Plus de 80% des naissances issues d'IA

Cyril Cassonnet

■ CHRISTOPHE ET CYRIL CASSONNET À CHATEAU MEILLANT (EURE)

« Heatime: un allié en élevage allaitant »



« Chez nous, HEATIME détecte 90% des chaleurs. » Depuis 2012, le GAEC des Jets est équipé de deux HEATIME et d'une centaine de colliers. Un investissement réalisé afin de mieux surveiller vaches et génisses qui se trouvent sur des sites différents. Un choix gagnant.

Gagner du temps et améliorer ses résultats

« Depuis que nous sommes équipés, nous avons un peu gagné en intervalle vêlage - vêlage (367 jours), mais nous avons beaucoup gagné en sécurité, en sérénité et en temps de travail. Plus de stress lorsqu'on s'absente, notamment les week-ends ! », détaillent Christophe et Cyril Cassonnet, associés du GAEC.

« Avant on passait 30 à 40 mn par jour à détecter les chaleurs des génisses qui sont sur l'autre site. Maintenant 10 à 15 minutes suffisent et on s'appuie beaucoup sur le HEATIME pour les vaches, qui sont à côté. Le HEATIME nous permet de détecter 15% de vaches que nous n'avions pas vues. Les chaleurs qui ne sont pas détectées sont très discrètes et uniquement détectables avec les glaires. Notre objectif est d'optimiser la rentabilité du troupeau en favorisant les naissances faciles, des croissances rapides et une bonne gestion de la reproduction. »

Maîtriser l'outil pour mieux maîtriser son troupeau

Côté vêlages, le troupeau est conduit en deux périodes de vêlages (septembre-octobre et janvier-mars). Sur les vêlages d'automne, les vaches sont rentrées début novembre et les IA (vaches et génisses) sont faites de fin novembre à mi-janvier. Pour les vêlages d'hiver, les IA sont faites de fin mars à la mise à l'herbe.

Afin d'optimiser l'utilisation du HEATIME, Christophe et Cyril Cassonnet respectent certaines règles personnelles. « Pour la 1^{ère} période d'IA, les colliers sont mis au moment de la rentrée du pâturage, soit juste avant de commencer. Par contre, pour la 2^e période d'IA, les colliers sont mis en place dès mi-janvier, ce qui permet souvent d'avoir un cycle de référence. »

« Nous sommes vigilants quant à la détection des chaleurs. Nous observons les comportements plusieurs fois par jour et nous détectons les glaires le matin. Mais les 1^{ères} chaleurs sont rarement détectées, par manque de temps. Nous utilisons HEATIME en complément, il sert à confirmer des chaleurs repérées ou à en détecter de nouvelles. La fiabilité est particulièrement marquée quand on peut avoir un cycle de référence, ce qui est le cas sur les vêlages d'hiver et sur les génisses. »

Grâce à cette utilisation rigoureuse de l'outil, mais aussi à la très bonne conduite d'élevage, le HEATIME satisfait totalement les associés. Et le HEATIME n'a pas fini de plaire à un public de plus en plus large puisqu'il ne cesse de s'améliorer, avec la récente prise en compte de la rumination dans l'alerte chaleurs. ■

Un nouveau test de détection rapide des vaches vides ou en chaleur

TEST de non gestation

Savoir rapidement si une vache est vide ou en chaleur

P4-R® est un test réalisable à la ferme, mesurant la concentration de progestérone dans le lait. Il a été lancé en septembre 2012, pour les vaches laitières, après un essai terrain initial. P4-R® fournit une réponse qualitative de type oui/non, en cinq minutes, et indique si la concentration de progestérone chez la vache est faible, et donc si elle est en chaleur. Une décision peut alors être prise pour déterminer si la vache peut être inséminée ou non.

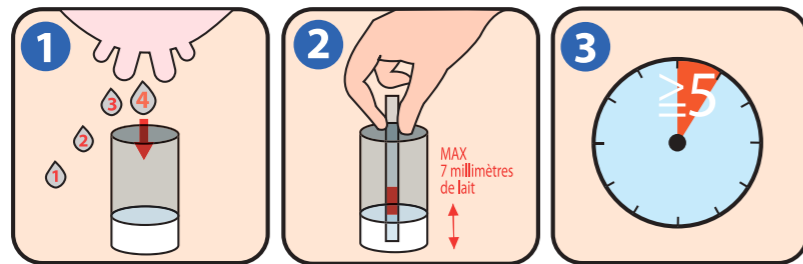
Ce test peut être utilisé pour confirmer les signes comportementaux de l'œstrus. Le test détecte également les chaleurs silencieuses, lorsque les vaches ne montrent aucun signe visible d'œstrus. Réalisé 19 à 21 jours après une IA, il permet de savoir si la vache est vide et en chaleur. P4-R® est le premier test à pouvoir fournir une réponse fiable directement à la ferme. Une fois écartés les premiers jets, il suffit de prélever quelques millilitres de lait. Le test P4-R® donne un résultat fiable en 5 minutes (98% des vaches vides sont détectées). La bandelette peut être laissée jusqu'à 20 min dans le lait sans modifier la qualité du test.

Le test est disponible auprès des techniciens d'insémination au tarif de 5 euros HT (livré par lot de 10 tests individuels).

Protocole d'utilisation

Test réalisé en 5 minutes

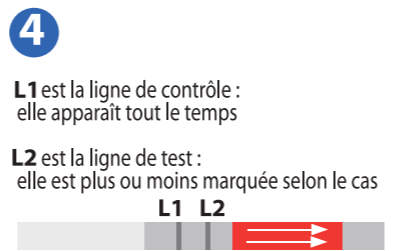
Il est possible de laisser le test dans le lait plus de 30 minutes



1 Prélever un échantillon de lait (Ne pas prendre les premiers jets)

2 Agiter le flacon pour mélanger les graisses puis placer un test P4-R dans le tube

3 Patienter 5 minutes (Laisser le test plus longtemps n'altère pas le résultat)



4 Deux lignes apparaissent : la concentration de progestérone est basse
La vache est vide

Génétique

La génomique allaitante bientôt disponible

En races Blonde d'Aquitaine, Charolaise et Limousine, les progrès scientifiques permettent d'évaluer le potentiel génétique à partir de la lecture de l'ADN.

Les informations apportées par les génotypes viennent compléter les informations utilisées actuellement dans l'évaluation génétique des bovins allaitants : les performances et les généalogies. Les index IBOVAL deviennent plus précis et peuvent être diffusés plus précocement dans la vie de l'animal, c'est à dire dès les premiers mois de vie. Les animaux pouvant avoir une évaluation génomique sont définis par les Organismes de Sélection pour chacune des races.

Pour un éleveur, le gain principal se situera dans l'augmentation de la précision pour son choix de taureaux de monte naturelle et de ses génisses de renouvellement.

Avec la lecture de son ADN, il est possible d'estimer une valeur génétique pour un animal :

- dès sa naissance (voire même avant, au stade embryon),

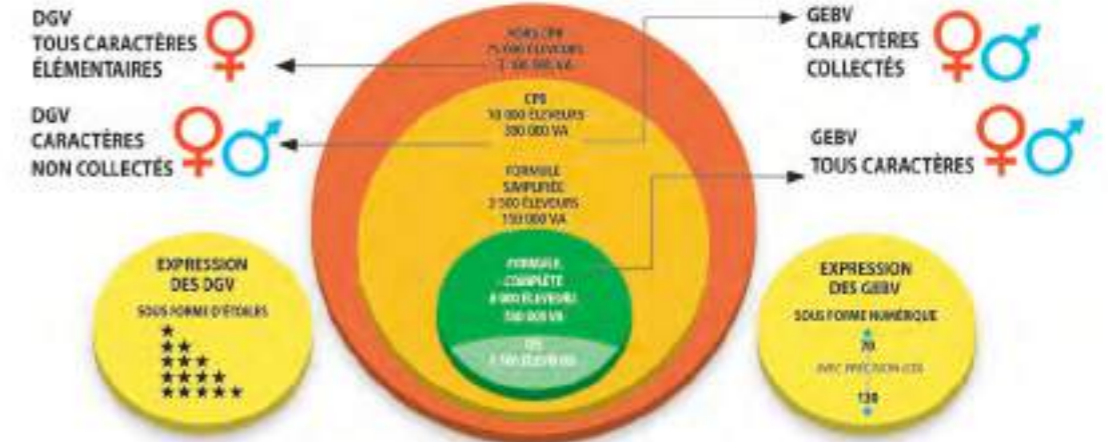
- pour un large panel de caractères dont certains étaient disponibles très tardivement dans la vie de l'animal,

- avec une précision équivalente, voire même meilleure, que celle obtenue au même âge en utilisant les autres informations disponibles (performances et généalogies), par exemple avec un index sur ascendance. Les index génomiques des génisses peuvent atteindre une précision supérieure à celle de jeunes vaches non génotypées.

Le gain d'efficacité pour les programmes de sélection collectifs est lié d'une part à un raccourcissement de l'intervalle entre générations, en particulier grâce à une utilisation précoce des meilleurs jeunes mâles comme pères à taureaux et de génisses comme mères à taureaux, et d'autre part au gain de précision des valeurs génétiques estimées pour les femelles et pour les taureaux de monte naturelle.

COOPELSO va proposer dans les mois à venir un service d'évaluation génomique pour les races allaitantes dont l'ensemble de la chaîne depuis le prélèvement jusqu'au retours des résultats sera opérationnelle. ■

NATURE ET EXPRESSION DES VALEURS GÉNOMIQUES ACCESSIBLES, POUR DES ANIMAUX GÉNOTYPÉS, EN FONCTION DU TYPE DE TROUPEAU



- ▶ OS : éleveurs adhérant à l'Organisme de Sélection de la race ou à l'association des éleveurs et bénéficiant à ce titre notamment du dispositif de qualification des animaux.
- ▶ Formule complète (CPB+VA4) : éleveurs à la certification de la parenté et au service de contrôle de performances jusqu'au sevrage en formule complète (pesées post-naissance et pointage) notamment.
- ▶ Formule simplifiée (CPB+VA4) : éleveurs à la certification de la parenté et au service de contrôle de performance pour les données de reproduction.
- ▶ CPB : éleveurs adhérant uniquement au service de certification des parentés bovines.
- ▶ VA : vaches allaitantes.

DGV Direct Genomic Value : Valeur génomique directe, basée sur les effets des SNP.

GEBV Genomic Enhanced Breeding Value : index IBOVAL combinant les valeurs polygénique et génomique directe.

Activité COPELSO



■ L'insémination bovine continue de se développer en races rustiques

Il n'aura échappé à personne que l'exercice qui vient de s'écouler s'est déroulé dans un contexte particulier. La conjoncture est très difficile et toutes les productions bovines ont souffert. Malgré tout, la coopérative continue d'apporter son soutien à la filière bovine en gelant les tarifs (4^e année consécutive de stabilité pour le tarif de mise en place de la semence - SORI), en redistribuant à travers la remise IA multiples (c'est l'équivalent d'une remise directe de 18% sur le prix de la mise en place) ou FIDEL'IA 5% du chiffre d'affaires aux adhérents et en renforçant ses différents services. Progressivement, l'échographie se met en place dans les différents secteurs de la coopérative où le besoin apparaît. Il est désormais possible de faire appel aux inséminateurs pour assurer des constats de gestations par palpers ou échographies avec une tarification sous forme de contrat (C1 et C2), à la demi-heure ou à l'unité. Toutes les femelles peuvent être fouillées, qu'elles aient été préalablement inséminées ou saillies. L'activité en races laitières suit l'évolution du cheptel laitier en forte diminution dans la région OCCITANIE. L'activité allaitante a été impactée sur cet exercice par l'automne et l'hiver cléments. Les rentrées tardives en étables liées à une météo favorable et une herbe disponible ont conduit certains éleveurs à maintenir le taureau dans certains lots de génisses ou de vaches au détriment de l'IA. En rustique, races Gasconnes et Aubrac, le développement de l'IA se poursuit à la fois en race pure et en croisement.

Exercice 2015/20156	IAP		Femelles inséminées	
	nombre	évolution %	nombre	évolution %
LAIT	52 614	-10%	68 828	-7,3%
VIANDE	74 794	-0,8%	46 471	-3,5%
RUSTIQUES	6 696	-0,8%	10 706	+7,5%
DIVERS			8 099	-1,4%
TOTAL	134 104	-4,6%	134 104	-4,6%

■ Attribution exceptionnelle

Le Conseil d'Administration a décidé, le 28 janvier 2016, compte tenu des bons résultats de la coopérative, d'abonder le décompte points des adhérents FIDEL'IA. C'est ainsi qu'il a été décidé d'augmenter le nombre de points acquis en 2014/2015. La participation des adhérents au bon fonctionnement de la coopérative se traduit par un retour de 280 000 euros représentant 5% du chiffre d'affaires insémination.

■ COPELSO recrute

La coopérative recrute des techniciens d'insémination. Si vous êtes motivé pour l'élevage bovin, mettez votre passion au service de nos adhérents et rejoignez-nous en devenant technicien d'insémination. Vous assurerez les inséminations, le conseil en génétique et reproduction ainsi que le suivi des troupeaux auprès des éleveurs. Plusieurs postes sont à pourvoir rapidement. Titulaire d'un BTS PA ou ACSE (débutant ou avec expérience dans le monde agricole) et du permis VL, vous avez un excellent sens des relations, de l'autonomie dans l'action et une capacité à vous intégrer au sein d'un groupe de travail. vous pouvez envoyer une lettre de motivation manuscrite accompagnée de votre curriculum vitae à l'attention du Directeur de COPELSO (Le Tourmal - 81580 SOUAL).

■ FIDEL'IA

Le nouveau catalogue 2017 a été élaboré pour satisfaire le maximum d'adhérents. A ce titre, il subit un renouvellement chaque année. Le programme FIDEL'IA a été imaginé par le Conseil d'Administration de la coopérative. Il permet de reverser sous forme de points un montant équivalent entre 3% et 7% du chiffre d'affaires insémination des adhérents de COPELSO. Le chiffre d'affaires prend en compte les inséminations (SORI + génétique) et la transplantation embryonnaire par exemple. De plus en plus d'adhérents consultent en ligne les articles FIDEL'IA et n'hésitent pas à passer directement leur commande via le site internet. Le nouveau catalogue est disponible sur le web depuis le 14 novembre 2016. Pour cela, il suffit de se rendre à l'adresse suivante : <http://fidelia.coopelso.fr> et de rentrer votre identifiant et votre mot de passe. Attention à bien noter correctement l'adresse Email afin d'avoir la confirmation de commande.



■ coopelso.fr

Le site internet de la coopérative est régulièrement actualisé. Un espace a été uniquement réservé aux adhérents qui peuvent y retrouver des informations techniques ou générales spécifiques regroupées par production ainsi que des informations à caractère plus administratif (tarifs en vigueur, capital social au 30 septembre de l'exercice précédent, règlement intérieur, etc.).



Coopération agricole



Agir plutôt que subir, c'est se faire entendre pour se faire comprendre

COPELSO est engagée dans la campagne de communication de la coopération agricole, qui vient d'entrer dans sa 4^e année.

Le Conseil d'Administration de la coopérative a fait le choix d'être acteur de cette campagne pour valoriser le modèle coopératif auprès du grand public, de la presse et des décideurs politiques.

Malgré un contexte global souvent déroutant et à contre-courant du pessimisme ambiant, notre vision reste résolument offensive et constructive. Nos valeurs coopératives singulières, qui structurent notre fonctionnement humain comme notre action économique territoriale, sont des atouts modernes autant que durables. Mal connu de la société, notre modèle est pourtant totalement en phase avec ses aspirations !

Dire qui nous sommes, et ce que nous faisons pour le développement des territoires français comme pour l'avenir des générations futures, a fondé le lancement de la campagne de communication.

Depuis trois ans, pour faire émerger notre identité collective au niveau national comme régional, un puissant dispositif a été déployé : création d'un logo, campagnes publicitaires en télévision et en radio, relations presse, site internet, réseaux sociaux, lancement de la « Semaine de la coopération agricole » et des « Trophées des initiatives coopératives », présence intensifiée au Salon International de l'Agriculture, rencontres régionales démultipliées...

Ainsi, progressivement, notre identité « la coopération agricole » s'est résolument installée dans la « média sphère » et notre mouvement est de plus en plus observé par les décideurs. Pour confirmer cet intérêt et renforcer notre attractivité, la 4^e année de notre

campagne de communication franchira une nouvelle étape : faire partager plus concrètement les bénéfices tangibles apportés par la coopération agricole, du local au global.

D'abord se faire connaître de l'opinion publique...

- 2300 diffusions des spots TV vus par 43 millions de français chaque année
- 536 évènements partout en France pendant la semaine de la coopération (prochaine édition du 2 au 11 juin 2017)
- 396 parutions dans la presse quotidienne régionale avec 30 millions d'exemplaires
- 1000 diffusions des chroniques radio
- Publicités diffusées chaque année dans les gares TGV Paris et Province sur 900 écrans
- Concours étudiants de la coopération agricole pour se faire connaître des grandes écoles et universités
- Présence au salon de l'agriculture et dans d'autres manifestations

...Pour révéler notre place dans l'économie et la société.

Hier largement méconnus, nous émergeons collectivement et renforçons notre influence.

La Coopération Agricole s'est fait un nom auprès des français qui ont approuvé notre film à plus de 80% (source IPSOS). Les pouvoirs publics, plus attentifs, nous consultent et nous impliquent dans les débats et les négociations. Les porte-paroles de la société (associations, ONG, journalistes) multiplient les rencontres. Sensibles à notre communication, nos clients évaluent nos atouts distinctifs pour les consommateurs. ■



Entreprise de sélection

AURIVA : un acteur majeur en sélection bovine

MIDATEST et UCEAR se regroupent et deviennent AURIVA-ELEVAGE.

Mardi 22 mars 2016, réunis en assemblée générale, les administrateurs de MIDATEST et UCEAR (Union des coopératives d'insémination d'Alpes-Rhône) ont officialisé le regroupement des deux entreprises de sélection MIDATEST et UCEAR désormais rassemblées sous la dénomination AURIVA-Elevage.

Le projet de regroupement a été lancé en janvier 2015 à l'initiative des Conseils d'Administration sous l'impulsion des présidents des deux structures : Guy Cabaussel, Président de UCEAR et Gilles Gibaud, Président de MIDATEST. Tous deux partagent depuis de nombreuses années la même vision et le même objectif : apporter une génétique et des services de qualité adaptés à chacun des éleveurs !

Ils ont souhaité unir leurs forces pour poursuivre durablement leurs missions où l'élevage et la génétique évoluent à grande vitesse.

« AURIVA-Elevage est une entreprise de sélection innovante, audacieuse, forte de sa diversité qui servira au plus juste ses coopératives adhérentes et par extension les éleveurs. » assure Gilles Gibaud, Président de AURIVA-Elevage. « Nous accompagnerons chaque éleveur, chaque race, chaque territoire y compris où l'élevage est moins dense, avec une proximité et des moyens renforcés. C'est cette mosaïque d'hommes, de races et de territoires qui constitue notre différence et notre vraie force. »

D'un chiffre d'affaires de 18 millions d'euros, cette nouvelle structure qui s'étend sur 32 départements, des Pyrénées aux Alpes, a pour ambition de devenir un acteur incontournable en races laitières, leader en races allaitantes et spécialiste des races rustiques et du croisement. Elle regroupe 10 coopératives adhérentes à un ou plusieurs programmes de sélection et a vocation à accueillir tout nouveau partenaire français ou étranger.

Reproduction équine

Le haras de Soual poursuit son développement

Le centre technique équin de Soual est exploité par les équipes de COPELSO depuis 4 ans. La coopérative est un partenaire fidèle des éleveurs désireux d'assurer la réussite de la reproduction de leurs juments. Le nombre de juments inséminées ne cesse de progresser depuis la reprise de l'activité équine par COPELSO (105 juments inséminées). L'année 2016 a été marquée par le fort taux d'utilisation des étalons en semence congelée et réfrigérée (60% des juments inséminées) et une demande toujours soutenue en activité d'étalonnage. On note aussi la sollicitation élevée de deux étalons SF de très bons niveaux (45 juments) et poney de sport. Un des deux étalons Selle Français a été finaliste des J.O d'Athènes en 2004.

Pour 2017, 2 étalons de sport de renom seront présents. Newton de Kreisker est le fils du N°1 mondial en 2016 Diamant de Semilly et de l'une des souches les plus prolifiques au monde en vainqueurs internationaux. Le second étalon, Flipper d'Elle, a été l'un des plus grands performers français à haut niveau. Il est père de plus



Ce projet repose sur une organisation progressive des ressources où les mots d'ordre sont transversalité, mutualisation et innovation. « Plus qu'accompagner les éleveurs, nous nous positionnons dans une démarche élargie qui ne concernera plus seulement l'insémination animale, et pro-active qui anticipera leurs besoins. Nous souhaitons inventer le futur des éleveurs. » précise Bruno Pount, Directeur de AURIVA-Elevage.

La sémantique du nom AURIVA évoque les noms : audace, autrement, atypique, origine, reproduction, réinvention, innovation, avenir et animal. La nouvelle union affiche une identité visuelle dynamique où transparaissent l'action collective, l'audace et l'innovation. Les couleurs orange et pourpre affichent un optimisme certain. Le jeu typographique vient contraster la sonorité « ronde ». Les deux « A » placés aux extrémités du nom se répondent et évoquent le symbole de l'étoile, emblème d'un horizon prometteur et d'une ambition de briller.

La signature renforce notre positionnement de précurseurs et notre volonté d'innover et de réinventer chaque jour l'élevage. Nouvelle génération fait écho à notre cœur de métier : faire progresser les performances des éleveurs génération après génération en s'adaptant aux nouveaux besoins ou simplement à un besoin de réponse personnalisée. ■

AURIVA-Elevage en chiffres

- 18 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 16 programmes de sélection bovins et caprins
- Plus de 19 000 éleveurs répartis sur 10 coopératives
- 88 salariés
- 1.716.000 doses bovines diffusées auprès de nos adhérents et de nos clients français et étrangers
- 22.000 doses caprines diffusées auprès de nos adhérents
- Une génétique exportée dans plus de 50 pays

de 80 gagnants en concours de sauts d'obstacles internationaux. La présence des étalons disponibles au haras permet de proposer des étalons de qualité à des prix de saillies raisonnables et payables à la naissance du poulain. C'est aussi un moyen pour réduire les coûts de mise à la reproduction pour l'éleveur : très bonne fertilité, pas de transport de doses.

Méhiel Barenton, responsable technique et inséminateur équin, propose des protocoles d'insémination personnalisés. ■

En savoir + : www.haras-soual.fr ou www.facebook.com/pages/Haras-de-Soual-Sovagénétique

Services proposés par la station équine de Soual

- Pensions juments vides ou suitées
- Suivi gynécologique et protocole d'insémination personnalisé
- Mise en place de semences (fraîches, réfrigérées ou congelées) d'étalons France Haras et privés
- Diagnostics de gestations
- Assistance poulinaige

Capter et fixer la valeur ajoutée à travers la génétique et les services de votre coopérative

La vocation de la coopérative est d'apporter, à travers le potentiel génétique des géniteurs proposés et les différents services offerts, tous les moyens à ses adhérents pour optimiser leur production.

C'est un enjeu économique majeur qui guide les choix réalisés par COPELSO.

De nombreux adhérents s'associent au savoir-faire de la coopérative au travers de parcours techniques ou de stratégies différentes.

Les exemples qui suivent représentent quelques illustrations de partenariat où l'adhérent ressort gagnant.

AVEC L'IA, ON GAGNE

ÉCONOMIE

Une étude confirme la supériorité des produits d'IA

COPELSO a mené une étude chiffrée dans la filière Veaux d'Aveyron. Les résultats sont sans appel : les veaux issus d'insémination sont en moyenne vendus plus tôt, plus lourds et plus chers.

COPELSO, en partenariat avec un groupe de producteurs, et avec l'aide de Mlle Delagnes stagiaire au sein de la coopérative, a réalisé une étude très précise afin de comparer les résultats des produits issus d'IA à ceux

nés de monte naturelle. Après vérification d'usage des fichiers sur les aspects de paternité et sur la correspondance des veaux avec le cahier des charges de la production de Veaux d'Aveyron, 1060 veaux ont pu être comparés.

EFFECTIF DE L'ÉTUDE

1060 veaux			
542 Monte Naturelle		518 IA	
103 mâles	439 femelles	123 mâles	395 femelles

L'analyse statistique n'a pas montré de différences significatives du mode d'accouplements sur les poids de naissance des veaux. On a pu noter que l'insémination est plus utilisée sur les primipares et que la monte naturelle était plus représentée sur les vaches en 7^e vêlage et plus.

Dans cette étude, 75% des femelles concernées (mères des veaux d'Aveyron analysés) sont de race limousine. L'insémination représente 49% des veaux avec une répartition raciale des taureaux utilisés de 41% en faveur de l'INRA 95, 35% en Blonde et 23% en limousine.

RÉSULTAT MOYEN

	Mâles	Femelles
Poids (Kg)	401	367
Age (j)	269	289
Prix de vente (€)	1057	970
Plus-value IA*	+ 69 euros / veau	+ 89 euros / veau
Total pour un élevage qui commercialise 50 veaux par an	Cela représente une plus-value annuelle de 3950 euros en moyenne	

* investissement IA déduit

Les veaux nés de père d'IA sont restés en général 4,5 jours de moins dans les exploitations. Cela représente une économie de 1,9 euro par veau et par jour en moyenne de charges alimentaires (concentré). Le poids moyen des veaux d'IA était supérieur de 7,5 Kg pour les femelles et égal chez les

mâles. La plus-value commerciale s'élevait à +69 euros pour les mâles et +89 euros pour les femelles (après déduction de l'IA). L'insémination a permis dans cet échantillon une plus-value significative lors de la vente des veaux au cadran sans augmenter par ailleurs les difficultés au vêlage. ■

Dossier

■ Régis Trebosc à La Salvetat Peyralès (Aveyron)

« Avec l'IA, il y a de l'argent à gagner »



Régis Trebosc pratique des inséminations depuis cinq années, auparavant tout le troupeau était sailli par des taureaux limousins.

L'éleveur remarque : « Le troupeau s'étant agrandi, j'ai préféré utiliser l'IA pour avoir de meilleurs résultats de reproduction. J'insémine sur un mois et ensuite les taureaux font les tardives. Le troupeau ne se décale pas, ça marche bien. » Et concernant la qualité des produits, il ajoute : « J'utilise uniquement du limousin sur les premières vêlées et des INRA95 sur les adultes. Il y a un plus automatiquement. Les produits INRA95 vêlent bien et sont beaucoup mieux conformés que les produits du taureau. En 2015, les meilleurs INRA95 étaient vendus à 21.5 F [NDLR 3.30 euros/Kg] contre 18.5 F [2.80 euros/Kg] pour les limousins. Sur l'ensemble de l'année, les veaux INRA95 ont rapporté 4.31 euros par jour de vie contre 3.80 euros pour les limousins avec le même nombre de mâles et de femelles. » ■

AVEC L'IA, ON GAGNE



IDENTITÉ

Régis Trebosc

- 80 limousines en production de veaux d'Aveyron (vente en ferme)
- Vêlages de septembre à novembre
- IVV : 362 jours
- 50% IA et 3 taureaux limousins

RÉPARTITION DES VENTES

	Prix	Poids vif	Age	Prix/Kg vif	Produit/jour de vie
Veaux croisés	1339 €	472 Kg	311 jours	2.83 €	4.31 €
Veaux limousins	1231 €	459 Kg	324 jours	2.69 €	3.80 €

GAEC du Lezert à la Salvetat Peyralès (Aveyron)

« Le croisement INRA 95 facilite les ventes »



IDENTITÉ

Nicolas et Bruno Ichard

- 80 limousines en production de veaux d'Aveyron (vente au marché).
- Vêlages d'août à janvier
- 70% IA et 2 taureaux

« On pratique les IA sur toute la période par lot de 25 vaches. Le nombre d'inséminations augmente grâce au croisement avec l'INRA95 et les taureaux charolais Excellence. » remarque Bruno Ichard. « L'INRA apporte croissance et développement musculaire en mâle comme en femelle. Sur les marchés, la différence est visible. A conformation égale, l'INRA est mieux valorisé que le blanc bleu belge. Attention, quand les cours baissent, on peut vouloir faire des économies. Mais ce n'est pas intéressant partout. Avec l'IA, on obtient des veaux de qualité et on tire son épingle du jeu. La fertilité est bonne et notre système fonctionne bien avec deux taureaux pour la repasse. » ■

Fils d'EXPLORER (INRA95)



AVEC L'IA, ON GAGNE

DOSSIER

EARL du Cussou à Rieupeyroux (Aveyron)

« En croisant avec des taureaux d'IA, je gagne au moins un tiers de classe sur chaque veau »



IDENTITÉ

Christian Maruejols

- 60 limousines en production de veaux d'Aveyron Label (Vente SA4R)
- 100% IA (INRA95 et Blonds sur vaches et limousins sur les génisses)
- IVV : 365 jours

AVEC L'IA, ON GAGNE

« Le choix de n'utiliser uniquement que l'insémination est d'abord économique » martèle Christian Maruejols qui ajoute « avec l'INRA95 ou du Blond, je produis des veaux adaptés au marché et très rentables. On a une plus-value à la vente grâce à la conformation bouchère et la croissance élevée permet de les vendre plus tôt [NDLR 80% des veaux sont vendus avant l'âge de 8 mois]. » Les résultats économiques ne sont pas obtenus au détriment de la reproduction. « En moyenne l'IVV est autour de 363 à 365 jours. 70% des vaches sont pleines à la première IA. Mais en plus, avec l'insémination, on a le choix du taureau et on obtient plus de qualité régulièrement et aussi de meilleurs rendements en viande. » ■



COMPARAISON IRVA

	GMQ moyen	Prix moyen carcasse
EARL du Cussou	1380 g/jour	5.80 €/Kg
IRVA	1310 g/jour	5.41 €/Kg

RÉSULTAT DES VENTES

	Prix moyen	Poids carcasse	Age	Prix/Kg car	Produit/jour de vie
58 veaux Label	1337 €	230.8 Kg	237 jours	5.62 € femelle 6.02 € mâle	5.64 € / jour de vie

GAEC du Moulin d'Acquier à Colombières (Aveyron)

« On valorise mieux les veaux croisés d'IA à la vente »

Fabien Tardieu pratique 100% d'IA dont 85% avec de l'INRA95. Il justifie ce choix : « Nous faisons une dizaine d'IA en limousin pour le renouvellement et nous inséminons les génisses avec des taureaux Blondes à vêlage facile comme Vivaldi ou Poker. L'essentiel du troupeau est inséminé avec de l'INRA95. On assure des naissances sans problème, on obtient des veaux avec de la vivacité à la naissance et surtout une meilleure valorisation lors de la vente. Par rapport à un taureau limousin, je gagne en moyenne 50 cts d'euro sur les marchés. » Par rapport à l'utilisation d'un

taureau, l'éleveur précise : « nous avons eu un taureau et les résultats ne sont pas meilleurs que l'IA en reproduction. L'insémination nous permet de diversifier les accouplements et assure de meilleurs résultats économiques. » ■

IDENTITÉ

Fabien Tardieu
et son épouse

- 75 limousines, Aubrac et Blondes en production de veaux d'Aveyron Label (Vente au marché)
- 100% IA
- IVV : 374 jours



Dossier

Michel Rames (CÉLIA)

« Le croisement se développe »



Michel Rames est responsable du centre de Calmont, près de Rodez (Aveyron) pour le groupement de producteurs CELIA. Il explique l'intérêt de l'INRA95 en production de veaux lourds.

« Avec des inséminations réalisées avec de l'INRA95, nous obtenons des veaux plus compacts, des veaux plus précoces en engraissement, c'est dire plus vite prêts par rapport à un poids objectif. Nos clients italiens veulent des animaux en état, des produits bien conformés, bien finis et assez tendres. L'INRA95 permet aux éleveurs et donc à nous acheteurs d'obtenir plus de régularité et de très bons résultats. Actuellement, même le Blanc Bleu Belge diminue au profit de l'INRA95.

Des différences de qualités qui peuvent monter à plus de 80 cts d'euro par kilo. Tout est dit. » ■

AVEC L'IA,
ON GAGNE

Benoît Tauriac

« Ils correspondent à la demande »

Benoît Tauriac est négociant dans l'Aveyron. « L'INRA95 fournit de bons veaux avec beaucoup de formes. C'est important car ça correspond à la demande. Les produits d'IA sont intéressants. L'éleveur qui insémine peut faire du bon travail avec son inséminateur pour adapter le taureau à des vaches différentes. En monte naturelle, c'est la loterie. On peut tomber sur un super taureau comme sur un mauvais. En insémination, on a plus de choix. Certains taureaux INRA95 ont bien marqué comme TRIMARAN. » ■



Produits
issus
de taureaux
INRA95



Thierry Vabre (UNICOR)

« L'INRA 95 colle au marché »

Thierry Vabre est commercial au groupement UNICOR, dans l'Aveyron. Il constate : « Nos clients italiens sont très intéressés par les produits INRA95. Les veaux sont très conformés et correspondent à leurs attentes. L'INRA95 et le charolais Excellence aussi produisent de très bons veaux. Par contre, on ne cherche pas du Blanc Bleu Belge qui produit des veaux plus crus et plus maigres. Avec l'INRA95, les veaux sont plus gras et ont une bonne croissance. Le rendement et la qualité sont présents. Sur vaches limousines ou blondes, on n'a aucun reproche. » ■

AVEC L'IA,
ON GAGNE



REPRODUCTION

L'essentiel du métier

1 vache = 1 veau = des kilos produits

AVEC L'IA,
ON GAGNE

10 vaches sans veau sur 60 vaches ont coûté 5 500 € (charges directes)
et n'ont pas rapporté 9 000 € (produit des veaux en moins)
Le total de la perte annuelle s'élève à 14 500 €

L'objectif du producteur allaitant est de produire des kilos de viande (en vif ou en carcasse). Ce résultat dépend de nombreux facteurs et varie selon les systèmes de production. Il est déterminé en premier par la production de veaux et donc par les résultats de reproduction.

L'enregistrement annuel des événements du troupeau (date saillie, IA, mise-bas...) permet d'évaluer si les résultats de reproduction sont satisfaisants, moyens ou médiocres. Il permet surtout d'identifier, simplement, rapidement et sûrement les problèmes et d'y remédier avant des conséquences économiques graves. Le Tableau de Bord Vaches Allaitantes est à ce titre un précieux allié.

Les indicateurs chiffrés de reproduction

Le taux de vêlage = nombre de mises à / nombre de femelles mises à la reproduction. Le taux de mortalité néo-natal (0 à 10 jours) = nombre de veaux viables / nombre de vêlages

a) Le nombre de vêlages sur 365 jours dépend :

- Du nombre de femelles mises à la reproduction
- Des événements entre saillie et vêlage (avortements, ventes, mortalité...)
- De la fertilité du taureau
- Monte naturelle ou insémination
- De l'alimentation avant mise à la reproduction et en fin de gestation
- De l'état corporel des vaches au vêlage et au moment de l'IA (saillie)
- De l'intervalle entre 2 vêlages

b) Le nombre de veaux viables à 10 jours dépend :

- Des conditions de mise-bas (bâtiments, boxes...)
- De la surveillance des vêlages (organisation, MO, période, outils de monitoring...)
- Du choix des taureaux / morphologie et poids de naissance

- De la sélection des femelles (choix des réformes et génisses) et objectifs de sélection (Bassins, Ouverture Pelvienne...)
- De l'alimentation avant vêlage (état d'engraissement)
- De la mortalité (maladies infectieuses, vêlages précoces ou tardifs, intérieur ou au pré)

Conséquence économique :
1 veau par vache par an ?

Soit un veau d'une valeur de 900 euros

- Si 5 vaches vides sur 60 vaches : taux de vêlage = 92% ⇔ perte de 4500 euros

- Si 5 veaux morts sur 55 veaux nés : taux de mortalité 9% ⇔ perte de 4500 euros
- On obtient un taux de productivité numérique de 83.3% (50 veaux sevrés / 60 vaches)

D'où les objectifs de reproduction :

- 95% de vêlage minimum
- 5% de mortalité néo-natale maximum. ■

Jean Pierre Duclos à Charlas (Haute-Garonne)

« Atteindre son objectif, c'est possible »

Passionné par la sélection et convaincu de l'intérêt économique de la génétique, Jean-Pierre Duclos décide en 2008 d'inséminer l'intégralité de son troupeau.

Fatigué par la production de ses derniers taureaux, L'éleveur se met en quête de qualités maternelles : « Des vaches qui vêlent et qui élèvent leur veau ! ». Malgré ses nombreuses implications professionnelles et locales, il s'adaptera pour atteindre son objectif technico-économique. L'éleveur explique : « Même s'il est difficile de chiffrer le gain lié à l'amélioration des valeurs maternelles, j'estime gagner plus de 80 euros par veau grâce à l'augmentation des GMQ, la régularité de production et les Facilités de Naissance » et poursuit « Avec l'insémination, j'accouple mes vaches à la carte et je sais où elles en sont ! ».

Un autre gain important réside dans l'âge au vêlage des génisses, ici 32 mois. « Dès le premier vêlage, les génisses expriment leur potentiel maternel, je n'ai plus de vaches sans lait ! ». Depuis 2010, l'exploitation fonctionne en pâturage tournant dynamique et la production laitière s'exprime sur les veaux. En 2016 les mâles ont été vendus en moyenne à 5,5 mois pour 300 Kg et 1143 euros. A la ferme du Brouquet, la production laitière n'est pas une excuse à l'infécondité. Jean-Pierre Duclos n'hésite pas à réformer pour infécondité, échographie à l'appui.

Cette conduite de troupeau a permis à Jean-Pierre Duclos, en 2015, d'atteindre ses objectifs au niveau du Tableau de Bord Vaches Allaitantes avec 99,4% de productivité et une perte financière estimée à 0 euro. Son nouvel objectif, transmettre son savoir-faire à sa fille Julie, fraîchement installée. ■

IDENTITÉ

Duclos Jean-Pierre et sa fille Julie

- SAU 97 ha dont 78 SFP
- 1,5 UTH
- 65 mères Blonde d'Aquitaine
- 100% IA troupeau inscrit VA4
- Vêlages en deux périodes automne et printemps

AVEC L'IA,
ON GAGNE

GAEC de Briounes à Montpeyrroux (Aveyron)

« L'insémination apporte sécurité au vêlage et qualité des produits »

« Depuis deux ans, les vêlages s'avancent. L'IA devient possible. Et comme ça marche bien, on continue. » annonce d'emblée Sophie Girbal, en GAEC avec sa mère dans le nord de l'Aveyron. Et l'éleveuse s'empresse d'ajouter : « Eleveur et inséminateur s'accordent pour que ça marche. » Une partie des femelles sont inséminées en pur, la majorité avec des taureaux du programme Excellence Charolais. « En charolais, l'insémination représente la commodité. Les vaches ou les génisses vêlent seules. Quand on a une césarienne, c'est 400 à 500 euros de moins sur la vente. Avec l'IA, on a moins d'ennuis et moins de frais d'élevage. Les taureaux assurent les quelques retours ou la reproduction des vaches les plus tardives. » En Aubrac, Sophie Girbal recherche de bons bassins avec une bonne ouverture pelvienne, de la capacité laitière et de bonnes pattes. « L'IA est intéressante pour progresser. Le choix des taureaux se fait avec notre inséminateur Daniel Bonnaud. En 2016, nous avons retenu Dolby, Indigo et Consensuel. On accouple en fonction de chaque femelle. Ça fonctionne bien. » ■

IDENTITÉ

Sophie Girbal et sa mère

- 130 Ha SAU
- 83 mères Aubrac (15 génisses) et 2 taureaux Charolais + 2 taureaux Aubrac
- 50 IA Charolais et Aubrac
- Production : broutards
- IVV : 369 jours

AVEC L'IA,
ON GAGNE



DOSSIER

GAEC Pagès à Puylaurens (Tarn)

« Objectif : produire 1 bon veau par vache et par an »



IDENTITÉ

Mathieu Pagès et son père Jean-Yves

- 180 Ha SAU (dont ail et maïs semence)
- 75 vaches Blondes d'Aquitaine (12 à 15 génisses) et quelques Simmental
- 100% IA
- Production : veau sous la mère
- IVV : 367 jours

Installé récemment aux côtés de son père, Mathieu Pagès produit du veau sous la mère à Puylaurens, au sud du Tarn. La production est commercialisée au sein d'une boucherie commune (« Histoire d'éleveurs » à Castres) ou à la coopérative des veaux fermiers du Lauragais. Rencontre.

G&r : Quels sont les objectifs que vous donnez au troupeau ?

Mathieu Pagès : Mon objectif économique est de vendre au moins un veau par semaine. Au niveau du troupeau, on recherche un veau par vache et par an et un veau blanc, conformé et gras. L'idéal serait un classement 1U3.

G&r : Comment gérez-vous la reproduction ?

Mathieu Pagès : Nous avons des vêlages toute l'année, avec une légère pointe en septembre et octobre. Pour la surveillance des vêlages, on s'appuie sur le SMARTVEL fourni par COPELSO. C'est un investissement qu'on ne regrette pas, on ne ferait pas marche arrière. Nous inséminons 100% des animaux. Depuis 6 mois, nous utilisons le système HEATIME de détection des chaleurs. C'est une aide complémentaire surtout en période de travail intense. Si une vache nécessite plus de 3 IA, elle est réformée. On a le marché pour cela et je prévois suffisamment de renouvellement. L'échographie est aussi un outil utile pour gérer au mieux le troupeau.

G&r : Quels intérêts représente l'IA à vos yeux ?

Mathieu Pagès : L'insémination donne du choix par rapport à ses objectifs et aux femelles à accoupler. À l'automne, nous avons planifié les 30 meilleures origines avec des taureaux blonds pour le renouvellement. En priorité, on vise des naissances faciles, du lait et de la conformation. Les autres vaches sont inséminées avec de l'INRA95. Les génisses le sont avec un taureau adapté comme VIVALDI. En terme de qualité des produits, je pense qu'on ne ferait pas mieux avec un taureau dans le troupeau. ■

Année	2015	2016 (6 premiers mois)
Présence moyenne des veaux / mois	4.8	5.2
Poids carcasse moyen des veaux	160 Kg	173 Kg
GMQ	1.37 Kg/j	1.41 Kg/j
Prix moyen	1155 euros	1191 euros



Jean-Yves Pagès avec un produit INRA95

AVEC L'IA,
ON GAGNE

EARL Mouliade à Laguiole (Aveyron)

« Avoir un bon veau vivant »

« **Objectif : 0 césarienne** ». Le crédo de Jean-Luc Mouliade, éleveur à Laguiole est très clair. L'éleveur mise sur l'IA pour garantir les vêlages. « *Mes premières inséminations remontent en 2010. J'ai d'abord commencé par les génisses. Pour ne pas garder de renouvellement issus de génisses, j'ai inséminé en charolais.* » explique l'éleveur qui poursuit « *aujourd'hui, j'insémine les adultes, toujours en charolais. Les taureaux d'IA ont fait leurs preuves, ils sont testés. La plus-value est évidente. En monte naturelle, c'est la loterie. On peut avoir de gros veaux et pas spécialement bons.* » Jean-Luc Mouliade recherche à travers les taureaux Excellence Charolais des naissances faciles, des veaux viables, vifs, robustes avec une bonne conformation musculaire. « *Cette année, avec mon inséminateur, on a utilisé DAKOTA, GENI et EPERON. Désormais, je fais l'économie du taureau charolais qui était présent dans l'élevage. Je ne garde que des Aubracs. A terme, j'envisage 10 à 15 IA supplémentaires, peut-être en groupe pour me simplifier la vie.* » ■



« Cette année, avec mon inséminateur, on a utilisé DAKOTA, GENI et EPERON. Désormais, je fais l'économie du taureau charolais qui était présent dans l'élevage. Je ne garde que des Aubracs. A terme, j'envisage 10 à 15 IA supplémentaires, peut-être en groupe pour me simplifier la vie. » ■

IDENTITÉ

Jean-Luc Mouliade

- 75 Ha SAU
- 55 mères Aubrac (8/10 génisses) et 4 taureaux Aubrac
- 25 IA Charolais
- Production : broutards



AVEC L'IA, ON GAGNE

Dossier

EARL de Lapeyrade proche de l'Isle en Dodon

« Le premier bénéficiaire c'est le vêlage »



IDENTITÉ

Baradat Eric (1.5 UTH)

- SAU 73ha dont 65 SFP
- 100 mères Blondes d'Aquitaine
- 75% IA et 1 taureau Blond
- Vêlages étalés en cours de regroupement

Installé depuis 1989, c'est en 2010 que Eric Baradat choisit d'utiliser les services de COPELSO pour « Réduire les césariennes et le stress des vêlages ».

Son budget vétérinaire lié aux vêlages est alors de 4800 euros/an (12 césariennes à 250 euros et 15 vêlages difficiles à 120 euros), sans compter les retards d'IVV, les réformes subies et prématurées et surtout le stress associé.

Eric raconte : « Faire son propre testage avec des taureaux de ferme, même issus de troupeaux en sélection, ça coûte cher ! En IA, ce travail de testage est fait, les facilités de naissance sont garanties et les qualités maternelles mesurées ».

Aptitude au vêlage et capacité laitière des mères sont devenues la priorité d'Eric. Il insémine 75% des vaches (dont quelques testages) et toutes les génisses. Deux inséminations maxi sont assurées par vache, un fils d'Aramis né sur la ferme assure l'été et les retours. Soucieux de passer de bonnes nuits, en 2015, l'éleveur s'équipe du SMARTVEL et c'est serein qu'il confesse deux torsions détectées par l'équipement et deux césariennes (un siège et un bassin étroit). ■

AVEC L'IA, ON GAGNE



PLUS DE VEAUX VENDUS GRÂCE À L'INSÉMINATION

Une étude montre l'intérêt de l'insémination en production de broutards. Elle se base sur des données issues d'élevages présents en Haute-Garonne. Le pourcentage de mises bas a été comparé chez des producteurs de broutards en race Blonde d'Aquitaine, Limousine et Charolaises. Les élevages ont été classés en deux populations : 296 éleveurs utilisateurs réguliers de l'IA sur quatre campagnes (plus de 50% du troupeau est inséminé en moyenne et 20 IA minimum réalisées) et 298 éleveurs avec 0% d'IA consécutif sur 4 ans (détenteurs de 30 vaches allaitantes au moins).

Les résultats montrent un IW (Intervalle entre vêlages) pratiquement équivalent dans les deux modes de reproduction. En IA, l'IW est de 422 contre 425 en Monte Naturelle intégrale. La mortalité entre 0 et 3 jours est plus faible chez les éleveurs pratiquant l'insémination (3.72% vs 3.85%). Au final, la productivité numérique, représentée par le nombre de veaux vendus par vache présente, est de 83% en faveur de l'IA contre 77% pour la Monte Naturelle. Parmi les explications possibles, on peut avancer l'utilisation de taureaux labellisés Facilité de Naissance pour limiter les problèmes au

vêlage, le cumul génétique réalisé avec des taureaux Qualités Maternelles sur des postes capitaux comme la fertilité, l'aptitude au vêlage, l'ouverture pelvienne... et un suivi du troupeau plus attentif et plus réactif. Pour un troupeau de 50 mères, cela représente chaque année, 2,5 à 3 veaux supplémentaires commercialisés. C'est un argument qui ne devrait pas laisser insensibles tous les éleveurs à la recherche de pistes d'amélioration. ■

Evolution du nombre de vêlages en troupeaux allaitants produisant du broutard – campagne 2009/2010.

296 utilisateurs réguliers de l'IA depuis 4 ans (> 50% IA)
PRODUCTIVITÉ : 82,9 %

298 non utilisateurs de l'IA depuis 4 ans (0% IA)
PRODUCTIVITÉ : 77,8 %

Races Limousine, Blonde d'Aquitaine et Charolaise - COOPELSO et Bovins Croissance 31

AVEC L'IA, ON GAGNE



■ Simone et Jean-Louis Lacan à Bozouls (Aveyron)

« Avec l'IA, ça marche bien ! »



AVEC L'IA, ON GAGNE

DOSSIER

IDENTITÉ

Simone et Jean-Louis Lacan

- 50 Ha SAU
- 35 vaches charolaises (8 génisses)
- Production de broutards et vaches finies
- 100% IA
- IVV : 365 jours

Depuis 20 ans, le troupeau de Simon et Jean-Louis Lacan est inséminé en totalité. Ils reviennent sur les raisons qui les ont conduits à retenir ce mode de reproduction : « L'insémination procure une certaine garantie au vêlage. Avec un taureau, c'est de la loterie. Les résultats sont aléatoires. Avec l'IA, les veaux naissent facilement et sont robustes. Question économie, un taureau, ça représente un coût élevé. » Les IA se font sur chaleurs naturelles. L'objectif est d'avoir des vêlages entre décembre et début mars. Jean-Louis ajoute : « L'objectif est d'avoir un veau par vache et par an. La fertilité est bonne avec plus de 65% de réussite en première IA et les IWV sont compris en général entre 365 et 370 jours. Je porte une attention particulière à la couverture minérale, en faisant plusieurs cures de minéraux enrichis en iode et sélénium. » Le planning d'accouplements est réalisé en début de campagne. « Le choix des taureaux est fait avec Daniel Bonnaud notre inséminateur. On privilégie le vêlage, la fertilité, les qualités maternelles. On a beaucoup de choix pour ne retenir au final que 4 ou 5 taureaux complets en privilégiant toujours les qualités maternelles. » ■

■ GAEC Ducos à Saint Frajou (Haute-Garonne)

« 10 ans de confiance, ça paye ! »



AVEC L'IA, ON GAGNE

IDENTITÉ

Ducos Francette et Laurent

- (2,2 UTH)
- SAU 181Ha dont 115 SFP
- 100% IA

Vous aviez fait connaissance avec la famille DUCOS en 2001, alors nouveaux utilisateurs des services de COPELSO. Depuis, une vraie collaboration s'est établie :

2001 : synchronisation et insémination des génisses.

2004 : suivi de gestation avec l'inséminateur, rattrapage des vaches en retard par groupage et réforme systématique des improductives.

2006 : Un taureau stérile, un autre dangereux, la décision est prise, la reproduction sera conduite exclusivement par insémination et en période hivernale.

Un bilan très parlant

Installés autour de la table, Marc (le papa) regarde avec émotion le chemin parcouru et lance : « Avant, je disais que j'avais 100 vaches, aujourd'hui, je dis que j'ai 100 veaux, c'est ça qui compte. Il est plus facile d'agir sur la gestion du troupeau que sur la maîtrise des charges ».

En comparant le tableau de bord vaches allaitantes 2015 avec celui de 2003, c'est 200 euros de produit par vache présente en plus soit 20 000 euros pour le GAEC grâce aux constats de gestation et aux groupages de chaleurs.

Les leviers ont été :

- Maîtrise de l'IVV
- Diminution très forte de l'improductivité
- Gain de 8,6 mois d'âge au premier vêlage

Le travail génétique paye également. La qualité des brouards a permis une vente moyenne des mâles en 2016 à 1065 euros pour 293 Kg, un mois plus tôt que par le passé soit environ 30 euros supplémentaires par veau.

Si vous leur parlez de la contrainte de la détection des chaleurs, ils vous répondront : « ce n'est pas du temps perdu, en observant les chaleurs, on voit aussi d'autres choses dans le troupeau, ça permet d'intervenir en préventif et limiter les frais vétérinaires ainsi que la mortalité ». ■



	IVV	Age au vêlage	Femelles improductives	NB de mères	Renouvellement	%IA	Suivi TESTAGE	Périodes vêlages	Perte technique par vache présente*
2003	515	43.6	15%	100	20%	20	Non	12 mois	280 €
2015	383 (372 multipares)	35	0%	110	32%	100	Oui	6 mois	72 €

* méthode Tableau de Bord Vaches Allaitantes

■ Thierry Boissonnade à St Côme d'Olt (Aveyron)

« En 8 ans, je suis passé de 100% monte naturelle à 100% d'IA »

« En 2007, nous avons acheté un taureau charolais en Saône et Loire » se souvient Thierry Boissonnade en poursuivant « L'année suivante, j'ai eu plusieurs césariennes, des problèmes avec les veaux puis des difficultés de reproduction. J'ai donc décidé de faire quelques inséminations à partir de ce moment. J'ai commencé par une vingtaine en 2009. En 2014, j'avais juste un taureau pour les tardives. Depuis 2015, tout est inséminé. » Les vêlages se déroulent entre fin octobre pour les génisses et fin novembre pour les adultes. Quelques IA sont réalisées sur groupage. Cela concerne les primipares quand elles sont à l'attache pour éviter tout décalage. Les adultes et les génisses sont inséminées sur chaleurs naturelles. « La fertilité est bonne. En 2015, sur 36 IA, 35 femelles ont été pleines et il y a eu 3 naissances gémellaires. J'insémine souvent entre une deuxième et quatrième chaleur. Les vaches viennent en chaleurs très tôt. Quand on a un taureau, on pense que tout est toujours plein. Il peut y avoir des surprises. Avec l'IA, on surveille mieux. Il y a moins de problèmes et de vaches vides. » Des échographies sont pratiquées 30 à 40 jours après IA. Les vaches sont également fouillées à l'entrée en étable à l'automne.

« L'absence de taureaux me fait faire des économies » constate Thierry Boissonnade « à la place, j'ai deux vaches et deux veaux en plus. Un veau paye les charges, l'autre c'est de la plus value. Les veaux d'IA croisés charolais sont plus lourds, vêlent facilement et possèdent une très bonne conformation. J'estime le gain entre 100 et 150 euros par veaux comparativement aux aubrac. » ■

« L'absence de taureaux me fait faire des économies » constate Thierry Boissonnade « à la place, j'ai deux vaches et deux veaux en plus. Un veau paye les charges, l'autre c'est de la plus value. Les veaux d'IA croisés charolais sont plus lourds, vêlent facilement et possèdent une très bonne conformation. J'estime le gain entre 100 et 150 euros par veaux comparativement aux aubrac. » ■

IDENTITÉ

Thierry Boissonnade

- 44 Ha SAU
- 32 mères Aubrac (8 génisses)
- 100% IA (60% Aubrac et 40% Charolais)
- Production : brouards
- IVV : 365 jours



AVEC L'IA, ON GAGNE

Vente		2015		2016	
Croisés	Mâles	420-450 Kg	2.63 €/Kg	440 Kg	2.71 €/Kg
	Femelles	350 Kg	2.58 €/Kg	320 Kg	2.40 €/Kg
Aubrac	Mâles	430 Kg	2.45 €/Kg	480 Kg	2.52 €/Kg
	Femelles	340 Kg	2.45 €/Kg	350 Kg	2.36 €/Kg

GAEC de la Marge à Gajan (Ariège)

« Pour avancer,
il fallait faire plus d'IA »



Le GAEC de la Marge a débuté ses premières inséminations il y a 15 ans, d'abord timidement. Michel Morère, en charge du troupeau, explique : « Dès le départ, ça a marché. On s'est dit que pour aller plus vite, il fallait inséminer davantage. L'objectif est d'avoir un troupeau économiquement rentable. Déjà, il faut un veau par vache et par an. Je recherche des vaches qui font du lait avec de bons bassins mais aussi de bonnes carcasses pour une meilleure valorisation bouchère. L'insémination me permet d'avoir un large panel de taureaux connus et confirmés. Rechercher à être rentable, c'est aussi produire sans que ce soit trop cher. Les vaches doivent se débrouiller toutes seules, surtout en zone de piémont et en montagne. En ne misant que sur des taureaux en monte naturelle, il y a trop de risques. On n'a aucune information sur les qualités maternelles ou trop tard. En plus dans ma situation, il me faudrait 7 à 8 taureaux, ce qui n'est pas très économique. Avec l'argent investi dans l'IA, je n'aurais accès qu'à des taureaux moyens. » 85% des vêlages se déroulent entre septembre et novembre. La reproduction débute vers le 10 novembre. La taille du troupeau a progressé au cours des quatre dernières années de quarante femelles. L'éleveur confie : « Nous avons encore des marges de progrès, en particulier la productivité numérique. Nous essayons aussi d'augmenter un peu les poids de carcasses en maîtrisant les coûts avec un objectif de 450 Kg. C'est dans les périodes difficiles qu'il faut produire avec des coûts de production maîtrisés. »

IDENTITÉ

3 associés et un salarié à mi-temps (Xavier Jean) : Michel Morère, son frère Gilles (production de légumes) et Ghislaine Barat la compagne de Michel.

- 174 Ha SAU : 2.5 Ha de légumes plein champs, 16 Ha de maïs, 10 Ha de céréales à paille, le reste en prairies permanentes ou artificielles
- 120 vaches limousines (30 génisses) et 3 taureaux en repasse après IA
- 110 IA par an
- Production de broutards et 15 veaux rosés (femelles de 180 à 200 Kg carcasse)
- Réformes engraisées
- IVV : 382 jours

AVEC L'IA,
ON GAGNE

LE VÉRITABLE COÛT D'UN VEAU DE SAILLIE NATURELLE

Un veau né d'une saillie naturelle a inéluctablement un coût. Il y a eu l'achat du taureau à l'origine de la saillie. Il faut également prendre en compte les frais d'élevage (alimentation, soin, prophylaxie...). Au final, faire naître un veau d'insémination revient environ au même prix qu'une saillie, mais la différence se fait au niveau de la qualité des produits.

Coût veau SN

=

Coût entretien taureau
Nbre femelles/taureau
x Nbre MB/femelle

=

780
(30*0.86)
= 30 euros

Le coût d'un veau né de saillie naturelle dépend :

- du coût d'entretien annuel du taureau,
- du nombre de femelles saillies,
- du nombre de mises bas par femelle.

NDLR : Le prix moyen d'une gestation suite aux inséminations pratiquées par COOPELSO par femelle allaitante mise à la reproduction est compris entre 45 et 50 euros.

Exemple :

Nbre femelles/taureau : 30

Le nombre de femelles mises à la saillie par taureau est souvent surestimé. En effet, le nombre de taureaux entretenus sur l'exploitation est souvent supérieur au nombre de taureaux réellement utilisés par précaution. Ainsi, seuls quelques taureaux sont utilisés avec le nombre de femelles que les éleveurs ont en tête (25 à 30).

Coût entretien annuel d'un taureau : 780 €

Le coût d'entretien du taureau (utilisé pendant 3 ans en moyenne) comprend :

- la différence entre le prix de vente et le prix d'achat,
- le coût d'entretien quotidien sur une année (alimentation, soins, prophylaxie, vétérinaire, etc.).

Nbre MB/femelle : 0.86

Le taux retenu de mises bas par femelle est de 86 % (résultat moyen observé dans les différents départements de la zone COOPELSO). Mais il peut y avoir de fortes variations entre les troupeaux et dans un troupeau, suivant les années. On trouve des taux de gestation qui vont de moins de 60% à plus de 95%, suivant les élevages. ■



AVEC L'IA,
ON GAGNE

GAEC d'Oustrac à Laguiole (Aveyron)

« L'insémination est très rentable »

La mise en service du nouveau bâtiment en 2012, une stabulation libre, a modifié la conduite de la reproduction au sein du GAEC d'Oustrac à Laguiole. François Solignac explique : « Je souhaitais inséminer, mais l'ancienne étable entravée ne me facilitait pas la tâche. La construction d'une stabulation libre rend la surveillance des chaleurs plus simple et les chaleurs s'expriment mieux. Je veille aussi à bien compléter les vaches après le vêlage avec un peu de tourteau de colza, des minéraux et des vitamines. Une cure supplémentaire est faite avant les IA. C'est important. En général, les vaches

Sur le plan économique, le raisonnement de l'éleveur est assez facile à comprendre : « Le coût de l'IA est vite récupéré. En évitant par exemple dix césariennes par an, j'économise plus de 4000 euros, de quoi largement financer les IA et les constats de gestation. Sans compter le coût d'achat d'un taureau avec des risques en plus. » L'écart entre vêlages est inférieur à 365 jours. « Côté fertilité, nous avons 6 à 7 retours pour un peu plus de 100 IA. Il arrive parfois qu'on fasse plus de 10 IA par jour. Avec 4 taureaux ça ne passerait pas, sans parler des risques d'accident. » note l'éleveur en concluant : « Finalement, appeler l'inséminateur, c'est plus commode. L'objectif final est d'avoir un veau à vendre par vache et par an. » ■

AVEC L'IA, ON GAGNE

ont déjà plusieurs chaleurs notées sur le calendrier quand j'attaque d'inséminer. En cas de doute, il y a parfois 8 à 10 vaches en chaleurs en même temps, j'utilise alors un taureau pour contrôler. » L'intérêt pour l'IA répondait d'abord à une préoccupation très forte. François Solignac témoigne : « Auparavant, j'avais beaucoup de césariennes. J'ai voulu assurer les vêlages. L'IA, c'est la sécurité. La première année, j'ai fait 40 inséminations et aucune césarienne à la sortie. L'objectif était atteint. On a donc augmenté régulièrement le nombre de vaches inséminées. Avec l'IA, la différence est flagrante au vêlage. Les veaux sont plus petits et ils se développent ensuite. Ils sont très conformés et à la vente ils pèsent lourds car ils sont très compacts. Au final, j'obtiens des lots de veaux croisés très homogènes et qui tiennent la route. La différence entre les veaux d'IA et ceux de monte naturelle est bien visible. »

IDENTITÉ

François Solignac et sa mère

- 190 Ha
- 155 mères Aubrac (20 génisses), 2 taureaux Aubrac et 4 taureaux Charolais
- 102 IA (60% Charolais et 40% Aubrac)
- Production : broutards, bourrets 18 mois
- IVV : 364 jours

GAEC du Frequet à Taussac (Aveyron)

« Avec l'IA, on progresse vite, pas cher, sans risque sanitaire ni hasard »

G&r : Quels sont vos objectifs de sélection ?

Vincent Fresquet : Je recherche des femelles rustiques car nous sommes sur des sols séchants et pauvres. Je privilégie donc un peu le DM, de bons bassins, l'aptitude aux vêlages, les qualités maternelles. Pour le renouvellement, j'utilise des taureaux mixtes, comme Azzuri, Bavardage ou Cameos. Je fais chaque année 8 IA de testage. Les femelles les moins intéressantes sont inséminées en limousin

IDENTITÉ

Vincent Fresquet et son père André

- 90 Ha SAU
- 60 vaches limousine et 4 Salers (15/16 génisses)
- 100% IA
- IVV : 370 jours

AVEC L'IA, ON GAGNE

viande (Chaumeil ou Branceille) ou en charolais. J'utilise aussi la semence sexée mâle en charolais.

G&r : Pourquoi ce choix de la semence sexée mâle ?

VP : En croisant avec du charolais, je ne suis pas tenté de garder les femelles qui pourraient naître. On obtient de très bons veaux, très marchands. La semence sexée mâle permet de créer de la trésorerie, même si les doses sont un peu plus chères, car il y a une vraie plus-value entre un mâle croisé charolais et une femelle. J'utilise aussi quelques doses de limousin sexé femelle.

G&r : Vous faites 100% d'IA en étable entravée. Quelle est votre conduite ?

VF : J'insémine en général 60 jours après vêlage. J'ai souvent une première chaleur de référence que j'ai notée sur un calendrier. Toutes les femelles susceptibles d'être mises en reproduction sont détachées dans un parc. On observe fréquemment un chevauchement. On a donc peu de doute lorsqu'on insémine. Je les détache par lot de 6 à 12 après avoir soigné, pendant un quart d'heure à une heure. Chaque année, seules 3 à 6 vaches sont synchronisées. Je porte un soin particulier à l'équilibre de la ration. Par exemple, après le vêlage, j'équilibre la ration pour un objectif de 8 à 9 litres de lait produits par vache.

G&r : Vous inséminez tout votre troupeau. Pourquoi ?

VP : L'insémination me permet de travailler en race pure et en croisement. Avec l'IA, on sait où l'on va. Un taureau coûte cher et on ne sait pas si on va améliorer son troupeau. Dans mon système, il me faudrait 4 à 5 taureaux différents. Je préfère avoir 5 vaches de plus qui me produiront 5 veaux en plus. Avec le budget dédié à l'IA, j'ai les constats de gestation et le planning d'accouplements, les conseils et un avis extérieur. Pour ce prix-là, je n'aurais pas un taureau de la qualité des taureaux d'insémination. ■

Martine Malpel à Brommat (Aveyron)

Avec l'IA, on est sûr du résultat »

Dans l'élevage de Martine Malpel, 60% des accouplements sur femelles Aubrac le sont en croisement charolais, le reste en race pure. La semence sexée est également employée. L'éleveur remarque : « Tous les animaux vêlent dehors. L'objectif premier est d'assurer des naissances faciles. On surveille aussi la production laitière et les qualités maternelles. On souhaite assurer le renouvellement sans achat et avoir moins d'IA en race pure. C'est la raison pour laquelle on a opté pour la semence sexée femelle en Aubrac. Les produits charolais se vendent mieux et permettent de faire une plus-value estimée entre 200 et 250 euros. On a décidé, en charolais, d'utiliser aussi la semence sexée mâle. 13 veaux ont été vendus en mai dernier à 209 jours d'âge entre 970 et 1160 euros. L'insémination nous permet de gagner une place dans l'étable et d'avoir une vache qui produit à la place du taureau. L'IA c'est plus commode, surtout quand on a plusieurs chaleurs en même temps. Avec un peu de surveillance, ce n'est pas très compliqué. » ■

IDENTITÉ

Martine Malpel

- 50 Ha (750 m alt)
- 20 Aubrac : production de broutards
- 30 Montbéliardes (éleveur adhérent de la coopérative de Thérondels)
- 100% IA

DOSSIER

**AVEC L'IA,
ON GAGNE**



CROISEMENT CHAROLAIS

L'insémination s'affirme comme la technique de choix

Sur les 7 dernières campagnes, COOPELSO a quasiment doublé le nombre d'inséminations en race Aubrac. L'utilisation du croisement en charolais permet de répondre aux besoins du marché en apportant une plus-value aux éleveurs.

Une étude conduite par COOPELSO sur 9200 veaux croisés Charolais x Aubrac a permis de mettre en évidence la plus-value apportée par le croisement. En utilisant les données commerciales apportées par un groupement de producteurs, l'étude a démontré (voir figure 1) que la meilleure conformation des produits croisés issus d'insémination (2/3 des veaux issus d'IA sont classés E) permet aux éleveurs, de dégager une plus-value de 63,5 euros pour les mâles et de 67,2 euros pour les femelles (prix de l'IA déduit) dans le cas d'un broutard maigre de moins d'un an. Cela représente une plus-value de 12 centimes d'euros en moyenne par kilo vif, soit un gain de 6%.

A l'échelle d'un troupeau, sur la base d'une utilisation raisonnée de 58% de croisement, la plus-value s'élève à près de 1900 euros, prix de l'IA déduit (voir figure 2). L'utilisation raisonnée sur vaches ou sur génisses de reproducteurs Charolais Excellence permet d'obtenir un développement musculaire intéressant sans pour autant détériorer les conditions de vêlages (94% des mâles et 98% de femelles issues d'IA naissent sans problème). L'insémination peut également permettre d'étaler la production et les sorties d'animaux afin d'avoir des produits à vendre en période creuse. ■

**AVEC L'IA,
ON GAGNE**

Présentation de veaux croisés Charolais d'IA au Sommet de l'élevage.



Figure 1, Classement des veaux en fonction de l'origine du père - 9200 animaux (7% d'IA)

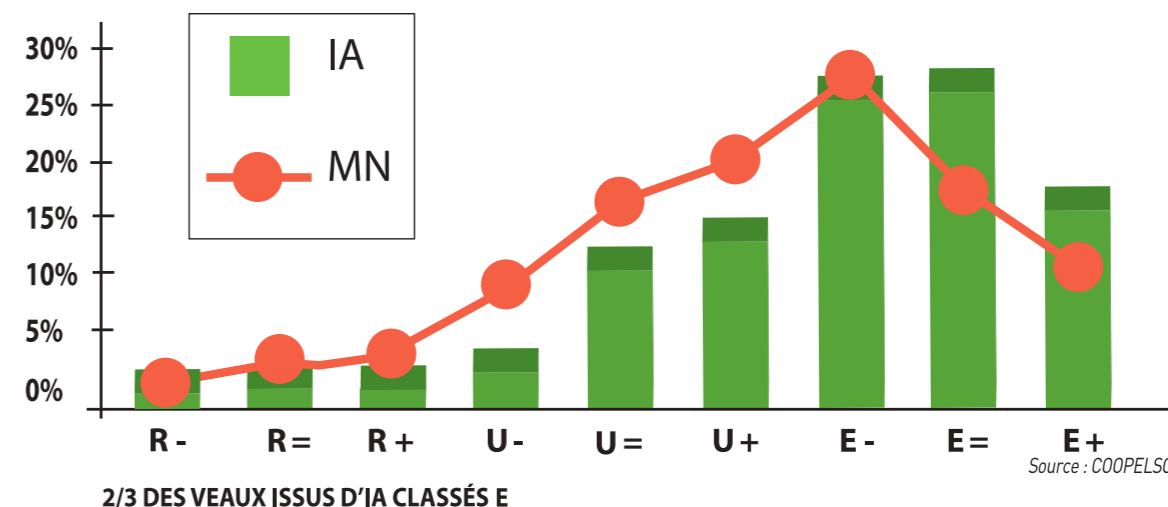
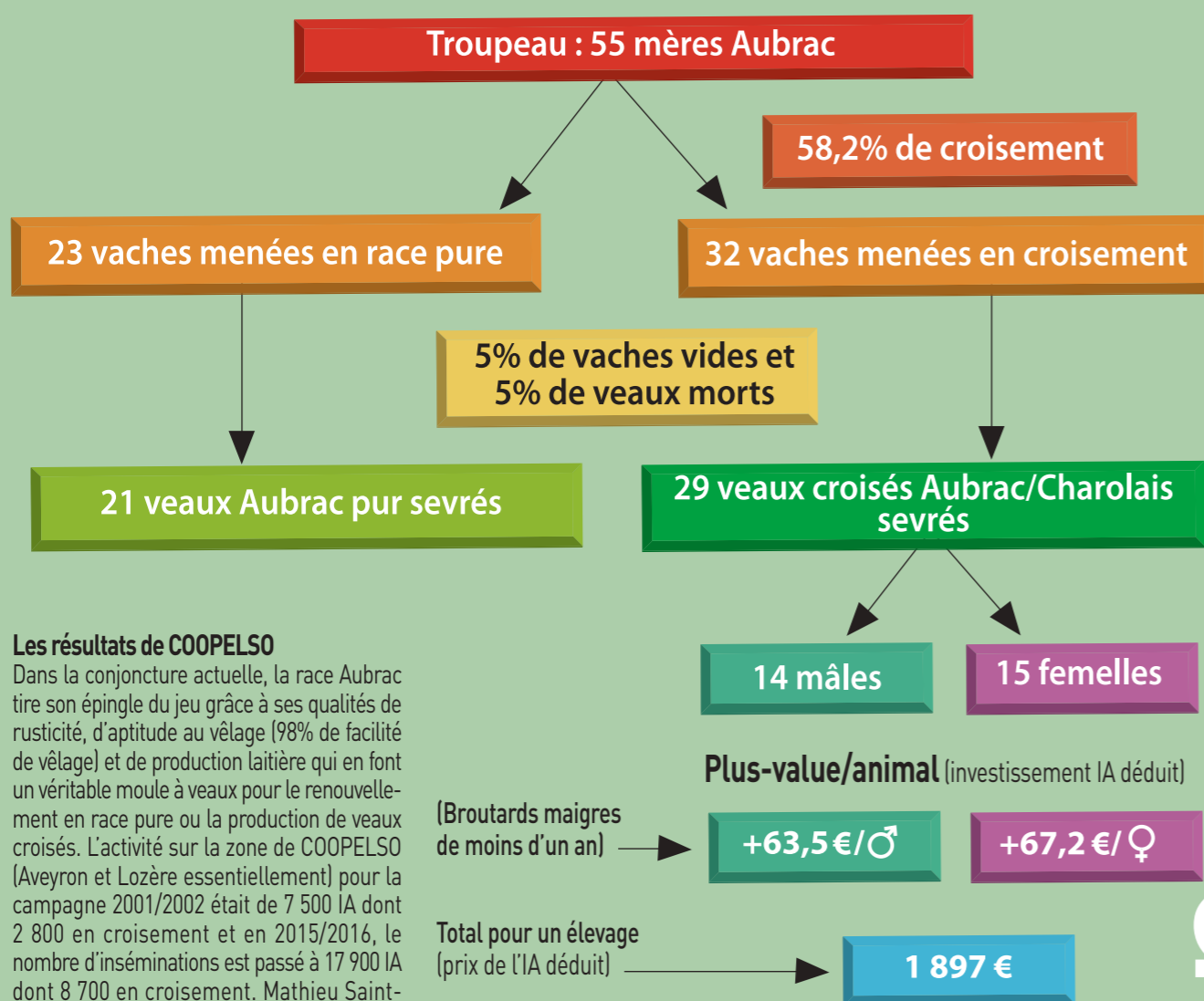


Figure 2, Exemple de mode de conduite d'un troupeau

**Les résultats de COPELISO**

Dans la conjoncture actuelle, la race Aubrac tire son épingle du jeu grâce à ses qualités de rusticité, d'aptitude au vêlage (98% de facilité de vêlage) et de production laitière qui en font un véritable moule à veaux pour le renouvellement en race pure ou la production de veaux croisés. L'activité sur la zone de COPELISO (Aveyron et Lozère essentiellement) pour la campagne 2001/2002 était de 7 500 IA dont 2 800 en croisement et en 2015/2016, le nombre d'inséminations est passé à 17 900 IA dont 8 700 en croisement. Mathieu Saint-Blancat, directeur de COPELISO :

« L'évolution de l'activité est liée aux conditions climatiques qui impactent la mise en estive plus ou moins précoce des animaux selon les années. Les résultats obtenus résultent aussi de l'implication forte de nos techniciens dans la mise en œuvre d'une démarche dynamique et ambitieuse de développement de l'insémination. Le soutien

des intervenants du négoce a également son importance. Enfin, le discours filière, repris dans le cadre de l'OS Aubrac, donne cohérence et dynamisme à l'ensemble des démarches entreprises. »

Une démarche commune

La race Aubrac poursuit son développement au niveau national avec un recours croissant à l'insémination. En collaboration avec ses partenaires de l'insémination, l'OS préconise la connexion du troupeau avec la réalisation minimum de 20 inséminations afin de diffuser plus largement le progrès génétique. L'Union Aubrac est également favorable au développement du croisement pour approvisionner le marché italien en bons veaux croisés (notamment les signes de qualité comme la Fleur

d'Aubrac), mais aussi pour éviter une sélection trop viande en race pure. Le croisement permet d'orienter les moins bonnes femelles tout en préservant les qualités maternelles de la race Aubrac. Certaines qualifications raciales, les Mères de Service (vaches plus de 5 ans jugées de qualité inférieure ne méritant pas d'être menées en race pure) sont même orientées vers le croisement en charolais. ■

EARL Cros Yvette et Simon à Cantoin (Aveyron)**« De bons veaux avec l'insémination »**

En 2009, Yvette et Simon Cros décident de pratiquer leurs premières inséminations après le passage de Christophe Clamens, technicien COPELISO sur leur commune. Ils expliquent : « Le choix de l'insémination est d'abord une assurance pour les vêlages avec du charolais. On a eu des taureaux charolais qui faisaient de gros veaux. Avec l'IA, on a de bons veaux, vivant et sans souci. » L'IA permet également d'accoupler les meilleures femelles en Aubrac. « L'insémination et plus particulièrement les groupages de chaleurs présentent l'avantage de pouvoir accoupler de bonnes vaches et les génisses qui sont en étable entravée. Cela évite de détecter les chaleurs et permet d'avancer la date de mise à la reproduction. La fertilité est bonne en général. C'est une façon d'améliorer le niveau génétique du troupeau. » précisent les deux éleveurs qui ajoutent : « avec l'IA, on fait aussi l'économie d'un taureau. Ce n'est pas négligeable. Et puis, notre fils Timothée est très intéressé par l'amélioration du troupeau. C'est une façon de préparer l'avenir. » ■

AVEC L'IA, ON GAGNE**IDENTITÉ**

Yvette et Simon Cros

- 80 Aubrac et 12 génisses
- Production de broutards et de repousses, de bourets, de Fleur d'Aubrac et de Bœuf Fermier d'Aubrac
- IA depuis 2009 - 17 femelles inséminées en 2016 en groupage et sur chaleurs naturelles

**AVEC L'IA, ON GAGNE**

GAEC de Tesq à Montpeyrroux (Aveyron)

« L'IA dégage une plus-value de 400 euros en moyenne sur les Fleurs d'Aubrac »

Véronique et Lionel Loubet, sont installés sur la commune de Montpeyrroux, dans le nord de l'Aveyron. La conduite du troupeau s'appuie de plus en plus sur l'insémination. Lionel note : « L'IA nous permet en Aubrac de choisir les taureaux améliorateurs sur le bassin, la taille et les qualités maternelles pour la production de génisses de renouvellement. En charolais, grâce à l'IA, nous sommes sûrs d'avoir de bons produits avec des vêlages pas trop compliqués. » Les doublonnes, à l'attache, sont inséminées sur groupage de chaleurs. En stabulation, toutes les vaches vues en chaleurs le seront avant la sortie à l'herbe. « Notre objectif est d'avancer les vêlages pour faire plus d'IA et ne garder qu'un seul taureau de race Aubrac. Le croisement ne sera produit que par insémination. » relève Lionel qui ajoute « nous inséminons pour le progrès génétique et parce que nous ne voulons pas investir beaucoup d'argent dans un taureau. Avec l'IA, faire son renouvellement ne coûte pas cher. En Charolais, la plus-value des taureaux d'IA est supérieure à 400 euros pour les Fleurs d'Aubrac par rapport à des filles du taureau, en sachant que plus de la moitié des produits d'IA a été vendue à l'occasion de la foire des bœufs gras de Laguiole. En broutards, la plus-value des produits d'IA représente facilement une centaine d'euros. » ■

IDENTITÉ

Véronique et Lionel Loubet

- 63 Ha SAU
- 45 mères Aubrac (8 génisses) et 2 taureaux (Aubrac et Charolais)
- 25 IA (2/3 Aubrac et 1/3 Charolais)
- Production : broutards et Fleurs d'Aubrac
- IVV : 370 jours

AVEC L'IA,
ON GAGNE



EARL Didier Vayssade à Laguiole (Aveyron)

« On n'est jamais déçu par les produits d'IA Charolais »



AVEC L'IA,
ON GAGNE

Didier Vayssade mène un élevage de 70 vaches Aubrac. La pratique de l'insémination se développe depuis 6 ans. « L'insémination me permet d'avancer les vêlages et ainsi de vendre plus tôt à l'automne, avant la rentrée, des veaux plus lourds et de bons veaux. En 2015, Les veaux d'IA se sont vendus à 2.89 euros pour un poids moyen de 400 Kg. » note Didier Vayssade qui poursuit « les vaches sont logées en étable entravée. La synchronisation des chaleurs est la technique qui me sert à inséminer. Dès que les femelles sortent, elles partent avec les taureaux, donc plus d'IA. » Le groupage de chaleurs est mis en place en mars. « Le croisement est bien valorisé. L'intérêt avec l'IA, c'est qu'on est jamais déçu avec le Charolais. En monte naturelle, c'est plus aléatoire. Les produits d'IA sont plus réguliers. » ■

IDENTITÉ

Sandrine et Didier Vayssade

- 75 HA SAU
- 70 mères Aubrac (10/15 génisses), 1 taureau Aubrac et 4 taureaux Charolais
- 32 IA Charolais
- Production : Broutards

DOSSIER

■ GAEC du Pré Selve à Laguiole (Aveyron)

« Les veaux croisés d'IA sont supérieurs aux produits du taureau »

AVEC L'IA,
ON GAGNE



IDENTITÉ

Patrick Mouliade et son épouse Nadège

- 138 Ha
- 80 mères Aubrac (15 génisses), 1 taureau Charolais et 4 Taureaux Aubrac
- 20 IA (1/2 Charolais et 1/2 Aubrac)
- Production : Broutards 9 mois, Bourets 18 mois et Bœufs
- IVV : 370 jours

Sur la commune de Laguiole se trouve l'exploitation de Nadège et Patrick Mouliade (président de l'association BFA, Bœuf Fermier Aubrac gestionnaire du Label Rouge). Le couple d'éleveurs est attentif aux performances de leur troupeau. « Notre premier objectif est d'avoir 1 lot de génisses qui vêlent en même temps et avant les adultes. Le groupage des chaleurs rend cela possible. Comme ces femelles sont à l'attache et qu'on ne peut pas les sortir de bonne heure pour avancer la mise en repro, l'IA est une bonne solution. » confie le couple qui ajoute : « A terme, on envisage même de ne plus avoir de taureaux Charolais et de ne faire le croisement qu'avec l'insémination. Nous sommes en train d'agrandir le bâtiment avec une stabulation libre qui devrait nous aider à faire davantage d'IA. Nous sommes très satisfaits de l'insémination en Charolais. Les produits naissent facilement, ils sont plus dégourdis, se vendent mieux et coutent au final moins chers que des veaux croisés vendus plus tard. On constate aussi que les taureaux charolais très viande connaissent de plus en plus fréquemment des problèmes d'infertilité. Au final, c'est difficile d'avoir un bon taureau charolais. » ■

■ GAEC des Cordonniers à Cantoin (Aveyron)

« Je préfère investir dans l'insémination avec du Charolais »

AVEC L'IA,
ON GAGNE

Bernard Cayron a commencé à inséminer au moment de son installation, il y a une dizaine d'années. Il explique : « Une partie des vaches est à l'attache. Celles qu'on souhaite inséminer sont sorties dans un parc pour faciliter la surveillance. Pour celles en stabulation libre, c'est plus facile. Elles sont inséminées en pur et surtout en charolais. Je n'ai pas de taureau charolais. Tout le croisement est fait par IA pour garantir les vêlages et avoir des bons veaux à vendre. » L'éleveur a utilisé en 2016 quelques doses sexées femelles de Bayon et sexées mâles en charolais. « J'estime la plus-value laissée par un mâle charolais à 250 euros par rapport à une femelle. Je préfère investir dans des inséminations en charolais que d'avoir un taureau. Cela me permet d'optimiser les résultats pendant la période où les vaches sont dedans. L'objectif est d'avoir un bon lot de veaux homogènes à vendre. Avec un taureau, c'est plus aléatoire. » ■

IDENTITÉ

Bernard Cayron

- 75 Ha SAU
- 70 vaches Aubrac (14/15 génisses)
- Production de Broutards, quelques reproducteurs et BFA
- 30 IA par an (1/3 Aubrac et 2/3 Charolais)
- IVV : 368 jours

Christophe Clamens (COPELSO) à gauche et Bernard Cayron à droite.



Jérôme Alary à Entraygues sur Truyère (Aveyron)

« Mon objectif est de ne faire le croisement qu'avec l'insémination »

Jérôme Alary s'est installé à la suite de sa mère en 2011. L'exploitation, située au confluent du Lot et de la Truyère, a une vocation marquée pour l'élevage Aubrac. L'effectif a progressé au cours des cinq dernières années, passant de 30 à 50 mères. Le nombre d'inséminations également. Le jeune éleveur témoigne : « Cette année, 48 vaches ont mis bas en 45 jours à partir de décembre. Les inséminations vont débiter à partir du mois de février jusqu'à la mise à l'herbe. Je vais inséminer tout ce que je peux dans cette période. Toutes les IA sont faites en charolais pour assurer les vêlages et pour obtenir une régularité dans la qualité des veaux. A terme, je pense ne plus avoir de taureaux charolais dans l'élevage. » Les vaches étant logées en étable entravée, la surveillance des chaleurs nécessite de les sortir pendant la période d'insémination dans une cour. Jérôme confie : « En sortant les vaches, on stimule les venues en chaleurs et les animaux expriment mieux leurs chaleurs. J'utilise aussi des œstrus-alert et ça marche assez bien. En 2016, sur 30 IA réalisées, il y a eu 4 retours. En général, j'insémine sur des deuxièmes chaleurs et je m'assure de la cyclicité sur le planning de repro. » ■

IDENTITÉ

Jérôme Alary

- 77 Ha (500 m alt)
- 50 mères Aubrac (8 génisses) 1 taureau Aubrac et 2 taureaux charolais
- 30 IA Charolais
- Production de broutards
- IWV : 360 jours

AVEC L'IA,
ON GAGNE

Vente 16 veaux IA + 2 veaux MN	1 ^{ère} semaine de sept 2015
Prix des mâles croisés charolais	1190 euros à 390 Kg
Prix des femelles croisées charolais	1030 euros à 370 Kg

Nouveautés veaux d'Aveyron et veaux sous la mère, Broutards et jeunes bovins, Renouvellement

Extrait des catalogues 2017.
Retrouvez toute l'offre dans les catalogues raciaux.

HORN

Père : Usted
GPM : Remix

IFNAIS	DM vbf	CR vbf
107	114	117

HORN transmet beaucoup de croissance. Ses produits sont épais, et leur carcasse lourde et conformée.



- LIMOUSINE
- BLONDE
- INRA 95
- CHAROLAISE
- AUBRAC
- GASCONNE

HEPHAISTOS

Père : Braise

GPM : Mas du Clo

IFNAIS	DM vbf	CR vbf
103	119	103

HEPHAISTOS produit des veaux de boucherie avec de très bons dessus et des quartiers arrières bien dessinés.



IRONDA MH

Père : Gaston

GPM : Ultrachic

IFNAIS	DM vbf	CR vbf
96	113	114

Homozygote mh, IRONDA MH (gène culard) se démarque sur les postes de viande par une bonne croissance et une très bonne conformation.



GLAÇON

Père : Poker		
GPM : Nicodème		
FNTest	DM vbf	CR vbf
111	108	100

Champion de la couleur de viande (115), GLAÇON assure des vêlages faciles en moyenne. Il transmet des dessus larges et épais et des arrière-mains compacts et descendus.



NOUVEAU

HARIBO

Père : Valchoc		
GPM : Urtis		
FNTest	DM vbf	CR vbf
111	135	107

Des veaux dotés d'une grande vitalité et d'une excellente conformation. Fort potentiel de croissance couplée à une remarquable efficacité alimentaire. 95% de vêlages faciles en testage.



NOUVEAU

HYPER

Père : Valchoc		
GPM : Spike		
FNTest	DM vbf	CR vbf
102	133	118

Des produits bien conformés avec une excellente croissance pour des résultats économiques assurés. A utiliser sur vaches uniquement.



NOUVEAU
PRODUIT CROISÉ

HARDI EXC

Père : Vaudou		
GPM : Ucello		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
101	128	111

Des produits avec une très bonne conformation qui font preuve de très bonnes aptitudes à l'élevage et une grande vigueur.



NOUVEAU

HIDALGO

Père : Trimaran		
GPM : Spike		
FNTest	DM vbf	CR vbf
103	140	110

Ses produits sont d'excellente qualité et très marchands par la conformation et le poids. Rendement optimal des carcasses avec un bonus par la couleur de viande. 89% vêlages faciles.



NOUVEAU

HYDROMEL

Père : Trimaran		
GPM : Ugo		
FNTest	DM vbf	CR vbf
97	136	104

Un cumul parfait : veaux très poussants, conformation très marquée dans les arrières et couleur de viande idéale. A utiliser sur vaches uniquement.



NOUVEAU

HELVYN EXC

Père : Vaudou		
GPM : Balou		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
108	116	112

HELVYN transmet vigueur et finesse. Utilisation pertinente sur génisses et adapté à la production de veaux tardifs.



NOUVEAU

ICARE EXC

Père : Vaudou		
GPM : Ucello		
FNTest	MP v3s	FOS v3s
103	117	111

ICARE laisse une descendance au potentiel de croissance largement supérieur à la moyenne. Ses qualités sans appel le destinent aussi bien en veaux précoces qu'en veaux lourds.



NOUVEAU

HULK EXC

Père : Automne

GPM : Titus

FNTest	MP v3s	FOS v3s
109	118	106

Taureau à vêlage facile. La production de HULK est très conformée et présente d'excellentes qualités d'élevage. Descendance homogène.



NOUVEAU

GSTAAD

Père : Usse

GPM : Safara

IFNais	DM sev	ISEVR
100	117	128

GSTAAD marque sa descendance par le niveau de performance en croissance et en développement musculaire. En cours d'évaluation Qualités Maternelles.



NOUVEAU

HELLO

Père : Anis

GPM : Tokapi

IFNais	CR sev	ISEVR
103	106	110

Ses veaux expriment beaucoup de croissance. Ils sont fins avec des bassins longs et de très bonnes longueurs de culottes.



NOUVEAU

GOOGLE

Père : Uvay

GPM : Rubio

IFNais	DM sev	ISEVR
99	115	110

Véritable améliorateur du Développement Musculaire : il marque sa production dans les largeurs de dos, épaisseurs du dessus et arrondis de culotte. Ses produits ont une excellente croissance jeune et présentent de bons aplombs et d'excellentes rectitudes de dessus.



NOUVEAU

GRENACHE

Père : Tastevin

GPM : Amiral

IFNais	ISEVR	DM sev
115	98	99

GRENACHE est le nouveau spécialiste des vêlages faciles. En cours d'évaluation Qualités Maternelles.



NOUVEAU

JENSUIS PP

Père : Gunadark Po

GPM : Cyan Po

IFNaisG	DM sevG	ISEVRG
108	112	118

1^{er} sans corne homozygote, JENSUIS PP produira 100% de descendants sans corne. Ce taureau est diffusé avec des index génomiques. Son profil est Mixte Viande.



NOUVEAU

HASHTAG

Père : Aramis

GPM : Angelo

IFNais	DM sev	ISEVR
117	112	116

Il possède le meilleur index Facilités de naissance des taureaux Blonds testés pour des vêlages de génisses en toute sérénité. Son potentiel musculaire marque avec des animaux compacts, soudés dans le dessus et éclatés dans la culotte pour une valorisation bouchère maximale.



NOUVEAU

FUMAROLI

Père : Urville

GPM : Ionesco

IFNais	DM qms	Plait qms
92	105	110

Beaucoup d'épaisseur et de viande sur ses produits. FUMAROLI produit des génisses de qualité. Il a obtenu le meilleur index Aptitude au Vêlage de sa série de testage (114).



NOUVEAU

FRASCATI

Père : Tastevin		
GPM : Triomphe		
IFNais	IFER qms	Plait qms
95	110	114

Remarquable pour la Fertilité, l'Aptitude au Vêlage et la Production Laitière de ses filles. FRASCATI transmet de la longueur dans le corps et les bassins et beaucoup de finesse.



FRENCHY

Père : Barbes		
GPM : Napoléon		
IFNais	IMOQR qms	IFER qms
88	118	108

Les produits de FRENCHY sont très marqués dans la croissance, le volume et un excellent DM dans leurs largeurs et leurs rebondis. Ses filles sont dotées d'une très bonne fertilité.



GALIAX

Père : Vidocq		
GPM : Léo		
IFNais	DM qms	Plait qms
85	111	114

Record de production laitière pour les filles de GALIAX qui sont d'excellentes mères. Elles présentent d'énormes qualités dans de DM arrière, l'éclatement du bassin, la longueur de corps et les qualités de race.



GAGNANT

Père : Unibloc		
GPM : Sésame		
IFNais	ISEVR	IVMAT
105	122	119

Taureau performant sur la croissance et le muscle. Ses produits sont calmes et se classent parmi le haut de gamme. GAGNANT peut s'utiliser sur primipares.



FUXEEN

Père : Vidocq		
GPM : Léo		
IFNais	DM qms	Plait qms
114	112	110

Utilisable sur génisse, FUXEEN améliore tous les postes de DM, la largeur et l'ouverture de bassin. Ses filles, très qualiteuses, vêlent facilement et sont de remarquables laitières.



GAELIC

Père : Velours		
GPM : Léo		
IFNais	DM qms	Plait qms
104	109	107

GAELIC est très complet. Il produit de très bons broutards (croissance précoce, conformation marquée dans les dessus et la cuisse). Ses filles sont d'excellentes reproductrices (vêlage et lait) dans un profil Mixte Viande.



JAZZ

Père : Help		
GPM : Sénior		
DM ste	DS ste	QR ste
114	105	109

Taureau long, à la morphologie équilibrée qui dégage de la puissance pour une production de broutards lourds au sevrage. Typé mixte-viande, il est très profond et doté d'un excellent bassin. Son pedigree permet une utilisation facile sur les lignées diffusées à l'IA. Pointé 82.



JINTOU

Père : Héritier		
GPM : Élégant		
CR ste	QR ste	AF ste
111	119	111

Taureau compact au très bon dessus, JINTOU est issu d'un remarquable cumul de facilités de naissance. Il est pressenti pour une utilisation sur génisses qui transmettra dans le même temps son potentiel morphologique et son excellent type racial. NG : 82.



JUPITER

Père : Heureux

GPM : Agneau

DM ste	QR ste	OP ste
102	115	105

Taureau Mixte-Elevage, très profond, il se distingue par d'excellentes qualités de race. Son ascendance et sa morphologie sont favorables sur les facilités de naissance ce qui permet d'envisager une utilisation sur génisses. Pointé 80.



NOUVEAU

LANCOU

Père : Berger

GPM : Sultan

DS ste	AF ste	OP ste
96	116	106

Taureau très profond aux excellents aplombs, c'est un montage de lignées tardives marquées par leur longévité. Taureau idéal pour la production de femelles de renouvellement et au pedigree très original par rapport aux lignées diffusées par l'insémination. NG : 80



NOUVEAU

LOTO

Père : Filou

GPM : Ramel

DM ste	QR ste	OP ste
113	104	114

Pedigree prestigieux. Ses ascendants cumulent des notes de pointages excellentes. Sa mère affiche un IVMAT de 120 avec un index de facilités de naissance à 110. Taureau mixte, régulier dans sa morphologie, il est doté d'une excellente ouverture pelvienne. Pointé 81.



NOUVEAU

JAPPELOUP

Père : Essentiel

GPM : Vengeur

QR ste	OP ste	IMOCR ste
111	109	113

JAPPELOUP synthétise les meilleures lignées du moment qui ne font que confirmer année après année dans les exploitations. Ses performances en station (bon bassin, bonne ouverture pelvienne) confortées par son ascendance, constituent des garanties pour la production de femelles de qualité. Jappeloup présente également de bons aplombs et de très bonnes qualités de race. (Mixte Élevage). Typage +/-.



NOUVEAU

Semence sexée

Comment optimiser la fertilité avec la semence sexée ?

La semence sexée ne ressemble pas tout à fait à la semence conventionnelle. Pour obtenir de la réussite, quelques règles doivent être rigoureusement appliquées. Cela débute avec la planification de l'insémination et la préparation soignée de l'animal.

Retenir les femelles adaptées

La semence sexée est idéalement adaptée pour féconder les génisses car les vêlages suivants vont réduire la fertilité. Les génisses présentent en effet une plus grande intégrité de l'appareil génital que d'autres femelles multipares. Il faut écarter toutes les femelles qui ont des problèmes de santé.

Quand inséminer ?

1 - Observation des chaleurs

● Observer les génisses ou les vaches au moins 3 fois par jour, pendant au moins 15 minutes, particulièrement entre les heures d'alimentation et de tétée. Certaines vaches peuvent montrer des périodes très courtes de chaleurs. La détection des chaleurs, le soir, est essentielle. Enregistrer les chaleurs (chevauchement accepté) précisément pour vérifier que les cycles sont réguliers en longeur. Les vaches ou génisses avec une durée anormale de cycle sont moins fertiles.

● Les autres signes de chaleurs, tels que le chevauchement, la pose de la tête sur un autre animal, les beuglements, sont des signes moins fiables de chaleur mais qui, s'ils se répètent au cours d'une période, sont des indicateurs précieux. En cas de doute sur l'expression réelle d'une chaleur, il est préférable d'utiliser de la semence conventionnelle.

● Les aides à la détection des chaleurs sont très utiles pour augmenter la détection, par exemple : détecteurs de chevauchements ESTROTEC, taureau vasectomisé.

2 - Le moment de l'insémination

● Pendant l'insémination, il faut disposer d'une contention sans stress. Pour assurer

les meilleurs résultats, l'insémination doit être faite selon les recommandations habituelles (environ 12 à 24 heures après le début des chaleurs).

● Les génisses et vaches doivent être maintenues correctement pour qu'elles ne puissent pas bouger en avant, en arrière ou sur les côtés. Une zone d'insémination étudiée est essentielle. Amener calmement les animaux vers le lieu de contention pour l'IA en petits groupes. Les animaux seuls peuvent être effrayés ou stressés.

Nutrition et santé

Pendant au moins un mois avant l'insémina-

tion, l'objectif est de maintenir les génisses et les vaches sans stress et en phase de reprise d'état corporel si besoin.

1 - Gestion de la période d'avant insémination et alimentation

● Les génisses doivent être mises en lots facilement manipulables. Les groupes trop grands sont difficiles à manipuler et vont causer du stress.

● Les vaches qui perdent du poids ont moins de chance de devenir gestantes.

● Maintenir les animaux sur une ration constante, équilibrée pour l'énergie, la protéine et les minéraux.

● Ne pas faire de changements de ration pendant 1 mois avant et 1 mois après la période d'insémination.

2 - Sanitaire et reproduction

● Réduire les maladies connues pour leur effet négatif sur la reproduction en faisant du diagnostic précoce, des traitements ou de préférence en faisant de la prévention avec la vaccination (ex : BVD, Leptospirose, etc.)

● Vérifier que la période d'après vêlage permette un retour de l'activité cyclique normale et que l'utérus s'est préparé pour une prochaine gestation et n'est pas infecté ou endommagé (endométrite). Les vaches avec des boiteries sont également moins fertiles. ■



Alain Terral à Ledas et Penthiès (Tarn)

« *Pari gagné avec la semence sexée : produire de très bonnes femelles d'élevage et des veaux adaptés au marché* »

IDENTITÉ

Alain Terral

- 60 Blondes d'Aquitaine en production de veaux d'Aveyron (vente au marché) et génisses pour l'élevage
- Renouveau : 15 génisses par an (vêlage à 30 mois)
- 100% IA - 20 IA sexées en 2 ans
- IVV : 375 jours

« *Je recherche de la viande en priorité sur mes réformes et sur les veaux que j'engraisse. Pour le renouvellement, je sélectionne les qualités maternelles, c'est-à-dire des vaches qui vêlent facilement, avec du lait et des qualités de race.* » explique Alain Terral avec passion en poursuivant : « *En discutant avec mon inséminateur et le technicien allaitant de la coopérative, j'ai décidé d'assurer la production de femelles de qualité grâce à de la semence sexée. Du coup, j'accouple plus de vaches avec des taureaux au profil viande comme VIVALDI, GAZOU, GEXAN et quelques INRA95 cette année.* » Actuellement, ESBERIT a déjà produit plusieurs femelles, l'éleveur attend les prochains vêlages d'ARAMIS et d'EUSUKADI en semence sexée. « *La réussite à l'IA est aussi bonne avec de la semence sexée qu'en semence conventionnelle. J'essaie de bien surveiller les vaches qui sont prévues en semence sexée et si possible une IA sur une femelle cyclée et pas avant 60 jours après son vêlage. Toutes mes vaches reçoivent un bolus spécifique avant le vêlage.* » L'intérêt économique est évident en permettant de dégager une plus-value avec des produits bien conformés par rapport à des produits de taureaux plus typés Elevage. « *Finalement, une insémination sexée ne revient pas plus cher qu'avec une IA classique quand ça prend. Je vais donc continuer pour vendre mieux les produits en boucherie tout en ayant le nombre de femelles de renouvellement nécessaires.* » ■



Alain Terral : « *J'utilise la semence sexée comme un outil pour faciliter la gestion de mon troupeau. Maintenant, j'attends que la gamme de taureaux sexés s'étoffe.* »



Une des premières filles d'ESBERIT.

EARL de l'Herm à la Salvetat Peyralès (Aveyron)

« *Semence sexée : plus-value assurée* »

Depuis 3 années, Jean-Marie Besset utilise de la semence sexée femelle en limousin pour procréer son renouvellement et sexée mâle en Blond et Limousin pour la production de veaux d'Aveyron. Il livre son expérience.

« *Avec la semence sexée femelle, c'est plus facile pour garder des génisses. On peut inséminer juste ce qu'il faut en race pure.* »



La fertilité est bonne [NDLR : 7 gestations pour 8 IA en 2015] et pour l'instant nous avons toujours eu des veaux du sexe souhaité. On surveille attentivement les chaleurs et on essaie d'équilibrer les rations pour que ça prenne. C'est vraiment très intéressant pour la viande avec la semence sexée mâle : on a des croissances supérieures, une meilleure conformation et des rendements plus élevés. J'estime la plus-value à plus de 100 euros sur la vente sans compter les économies de concentrés car je vends les mâles plus tôt que les femelles. » ■

IDENTITÉ

Jean-Marie Besset

- 78 limousines en production de veaux d'Aveyron Label (vente SA4R)
- 100% IA - 32 IA sexées en 3 ans

Joël Alary à Mur de Barrez (Aveyron)

« *Avec la semence sexée, c'est environ 260 euros de plus par veau cette année* »

Joël Alary ne cache pas son intérêt pour l'insémination : « *Je souhaite maintenir un bon niveau de qualités maternelles en allaitement avec des de la croissance et du gabarit pour le renouvellement. Les femelles qui ne sont pas inséminées en Salers le sont en Charolais pour améliorer la conformation et la croissance.* » L'éleveur poursuit : « *Avec la semence sexée Salers, je cherche à diminuer les naissances de veaux mâles. Cette année, seuls 5 veaux mâles Salers étaient à vendre. La différence de prix était en moyenne de 260 euros entre un mâle Salers et un croisé Charolais. La semence sexée est largement amortie.* » La reproduction est conduite selon le bâtiment : « *Mon objectif est de grouper les vêlages et d'obtenir un veau par vache et par an. Je vais poursuivre l'utilisation de groupages de chaleurs pour les femelles qui sont en étable entravée. En stabulation libre, je surveille l'alimentation après le vêlage pour une bonne extériorisation des chaleurs. L'insémination me permet de choisir la race, le type de taureau et le sexe du veau pour améliorer mes résultats économiques.* » ■

IDENTITÉ

Joël Alary

- 80 Ha SAU (850 m alt)
- 65 vaches Salers (12 génisses) et 2 taureaux
- Production de brouards
- 40 IA (groupage dans l'étable entravée et chaleurs naturelles en stabulation)
- Utilisation de 10 doses sexées femelles en race pure et 10 doses sexées mâles en croisement charolais
- IVV : 363 jours

Taureaux potentiellement disponibles en semences sexées

sous réserve de production de doses

LIMOUSINE

Femelle : FUMAROLI, GSTAAD, CHATELAIN, URVILLE
Male : GIMLI, FAVARS, GSTAAD, URVILLE



BLONDE D'AQUITAINE

Femelle : EUSKADI, FRENCHY, GAELIC, FANION, IAN SC,
Male : ARAMIS, GEXAN



AUBRAC

Femelle : JUBILATOIR, HILIUS, BAYON II, LANCOU



INRA95

Male : FULL, FRANCKY



CHAROLAIS EXCELLENCE

Male : FARENNE, USUFRUIT, HULK



Appeler au 05 63 82 52 05 pour les commandes ou connaître la disponibilité en semence.

CONSTATS DE GESTATION

Service plébiscité

Rapides, efficaces, rentables, les constats de gestation pratiqués par les techniciens COPELSO vous aident à repérer rapidement les femelles vides, à optimiser la conduite de votre troupeau et atteindre vos objectifs technico-économiques. Avec, plus de 90 000 constats réalisés en 2016, vous bénéficiez d'une expertise reconnue.



Pour en savoir plus, contactez l'inséminateur de votre secteur ou appelez au

05 63 82 52 00

MONITORING

SmartVel



La détection des vêlages en toute sérénité !

Vigilance de tous les instants, manque de sommeil, le vêlage est une période de stress pour l'animal et pour l'éleveur. SmartVel est le 1er système non invasif de détection des vêlages capable d'aider l'éleveur à prendre la bonne décision au bon moment.

Le capteur est installé sur la queue de la vache quelques jours avant le vêlage. La technologie embarquée analyse le comportement de l'animal en temps réel et dès que les mouvements spécifiques de la mise-bas sont détectés, l'éleveur est prévenu sur son téléphone.

